L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Avenue du Roi Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. XI - N° 2 - Août 1934 - Prix : 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie (Angleterre)

Secrétaire de la rédaction : Y. BÉLAZ

ADMINISTRATION

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

SIÈGE SOCIAL — RIVIERA DIVISION

Avenue Roi Albert — Cap-de-Croix - NICE — France

Cette revue a le privilège de présenter, en Français, les articles et les comptes-rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes Français, Belges et Suisses.

ABONNEMENT ANNUEL

France et Colonies	35 fr.
Etranger (dans l'accord postal)	40 fr.
Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis)	45 fr.

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

PUBLICITÉ

S'adresser au Directeur de la Publicité, L'Astrosophie, Avenue Roi Albert, Cap-de-Croix, Nice (A.-M.)

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT

EDITION. — L'Institut édite « **L'Astrosophie** », la plus grande revue astrologique et occulte en langue française.

ENSEIGNEMENT. — L'Institut présente au public deux grands Cours par Correspondance : 1° l'Astrologie, 70 leçons (en français et en anglais) ; 2° le Cabbalisme, 72 leçons (en français et en anglais).

HOROSCOPES. — L'Institut possède un département pour les horoscopes de haut caractère scientifique et strictement personnel. Quatre systèmes sont employés : 1° Judiciaire ou scientifique ; 2° Cabbalistique ou onomantique (Hébraïque) ; 3° Sélénologique (Arabique) ; et 4° Symboliques (Modernes). Au Siège social, le travail est fait en français et en anglais ; des élèves diplômés (**honoris causa**) de l'Institut peuvent prendre des commandes pour les horoscopes en allemand et en espagnol.

TALISMANS. — L'Institut est en position d'entreprendre certains travaux de l'art talismanique, selon les vieilles traditions. Cette ligne d'occultisme étant hautement spécialisée, prière d'écrire personnellement au Dr. Rolt-Wheeler, Directeur de l'Institut.

Adresser toute correspondance :

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

Siège social, Riviera Division, Avenue Roi Albert, Cap-de-Croix - Nice (A.-M.)

PROGRAMME DÉTAILLÉ

COURS PAR CORRESPONDANCE

LE CABBALISME

72 LEÇONS

Le seul Cours de Cabbalisme en français

SERIE I. — LE TAROT ESOTERIQUE

1. L'Antique Sagesse.
2. Les 22 Mystères.
3. Les 7 Modes de Divination.
4. Mage et Prêtresse.
5. Les Secrets du Triangle.
6. Hierophante et Initiateur.
7. Les 7 leviers de l'Univers.
8. La Roue de la Fortune.
9. Œdipe et Iscariot.
10. Le Seuil de l'Au-Delà.
11. Les valeurs illusoires.
12. Les Hiérarchies Célestes.
13. Le Grand Œuvre Alchimique.
14. Le Pouvoir Messianique.
15. L'œuf Cosmique. La Rose Mystique.
16. Les Arcanes Mineurs.
17. Le Temple des Sceptres.
18. Le Temple des Sicles.
19. Le Symbolisme du Feu.
20. Le Temple des Calices.
21. La Transmutation Innée.
22. Le Temple des Epées.
23. La lutte et le labeur.
24. Les 72 Génies.

SERIE II. — LES SECRETS DE L'ARBRE DE LA CONNAISSANCE DU BIEN ET DU MAL

25. Les 32 Voies de la Sagesse.
26. Les 32 Voies (Suite).
27. Mystère Divin du Cabalah.
28. Les Processions Initiales.
29. Les Instruments du Verbe.
30. Les 3 Aspects d'Ame.
31. Le Paradis Terrestre.
32. L'Arbre et la Vie.
33. Construction de l'Univers.
34. La Trinité Sublime.
35. Macroprosopus, Microprosopus.
36. Involution et Evolution.
37. Les Six Directions de l'Espace.
38. Les Voiles de l'Existence Négative.
39. Les Quatre Mondes.
40. Les démons, les Qlippoth.
41. Les trois Adam.
42. Le Serpent et le Dragon.
43. Nature de la Tentation.
44. Naissances diaboliques.
45. Exégèse du Déluge de Noé.
46. La Doctrine Secrète d'Israël.
47. Les Cinq Promesses Divines.
48. Les étapes de l'Au-Delà.

SERIE III. — LA MAGIE DES NOMBRES ET L'ART TALISMANIQUE

49. Le Cabalah Pratique.
50. L'Architecture des Lettres.
51. Les 3 lettres mères.
52. Les sept constructeurs.
53. Les guérisons occultes.
54. Cryptogrammes ésotériques.
55. Les 72 Schémamphorasch.
56. La Magie des permutations.
57. Les mystères numériques.
58. Equilibrer les noms personnels.
59. Les carrés magiques.
60. Géométrie Initiatique.
61. Numérologie : Chiffres 1-10.
62. Numérologie : Chiffres 11-22.
63. Les 50 Portes de la Lumière.
64. La Doctrine des Signatures.
65. Principes de l'Art Talismanique.
66. Les Talismans astrologiques.
67. Les Talismans cabbalistiques.
68. Systèmes cryptographiques.
69. Le symbolisme des métaux.
70. Election de l'heure propice.
71. Le rite et le rituel.
72. L'ensemble de l'harmonie.

Prix pour le Cours complet : 1.000 fr.

(ajouter 250 fr. pour affranchissement à l'étranger).

Paiements par acomptes selon le désir et les moyens de l'étudiant

NOTE. — Inclus dans ces prix : la correction et le renvoi hebdomadaire des devoirs de l'étudiant.

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

Cap de Croix, Nice (A.-M.)

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques et d'Occultisme

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER,** Docteur en Philosophie, Membre Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique, et de l'Assoc. Anthropologique d'Amérique ; Soc. de la Société Royale de Géographie (Angleterre).
Secrétaire de la Rédaction : **Y. BÉLAZ.**

Rédaction et Administration
INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE
Riviera Division, Avenue du Roi Albert, Cap de Croix, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payable au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour nous éviter les frais de recouvrement.

Nous laissons à chacun de nos collaborateurs l'entière responsabilité pour ce qui concerne les idées exprimées dans leurs articles, notre but étant de donner l'hospitalité de nos pages à tout chercheur de la vérité dans l'étendue de notre domaine.

Vol. XI, Numéro 2 **AOUT 1934** **Prix : 3 fr. 50**

NOTE

Nous avons fait part de notre reconnaissance personnelle à ceux de nos lecteurs (à peu près 50 %) qui ont répondu à notre appel. Pouvons-nous suggérer à ceux qui n'ont pas été atteints que leur soutien nous serait précieux pour établir la base permanente de notre œuvre. Nous les prions d'observer l'agrandissement de 8 pages de notre revue, sans augmentation du prix de l'abonnement.

A Nos Amis Lecteurs

EST-IL CERTAIN que l'homme qui file à cent kilomètres à l'heure sur la Route Sanglante est deux fois plus intelligent que celui qui conduit son auto à cinquante à l'heure, dix fois plus intelligent que le gentilhomme campagnard qui va à la prochaine ville derrière son beau trotteur, et vingt fois plus intelligent que le piéton ? C'est fort douteux. Notre âge de cent à l'heure, avec avions, auto-torpilles et sous-marins, est-il inévitablement si supérieur aux âges précédents sur toutes les lignes ? Sommes-nous si sûr que les crachats de haine d'un Goebbels valent mieux que les « paroles d'or » d'un Saint Chrysostome, qu'Einstein dépasse Pythagore, que les distorsions de Picasso sont plus belles que les dessins de Raphaël, et que Henry Ford laisse Archimède dans l'ombre ?

La vitesse est un piège magistral, un piège qui attrape une grande proportion des passants. C'est la substitution du moyen pour le but. C'est comparable à quatre heures de travail de cuisine pour quatre minutes de repas : on mange trop vite, on digère mal ou pas du tout, et le corps n'est pas nourri. Ou, si une autre illustration est préférable, c'est comme l'homme qui visite une galerie de tableaux en regardant la façade de l'immeuble, ou qui détermine la beauté d'un paysage par les lacets tracés sur la carte des routes. « Voir Rome en deux jours, et Athènes en un jour ». Quelle gloire! Seulement, on n'a rien vu ni rien compris des deux grands centres de la pensée et des civilisations d'autrefois. « Toute la Méditerranée en deux semaines ! » Mais l'histoire de l'humanité occidentale s'est déroulée autour de la Méditerranée depuis 4.000 ans. Faire un voyage en vitesse ne produit qu'une déformation mentale, il fausse les idées, diminue l'intérêt, engendre la superficialité, et rend le voyageur incapable d'approfondir ses impressions. L'autostrade est le summum du voyage imbécile ; on voyage pour ne rien voir que le prix de l'essence affiché aux garages.

La vitesse a gagné la littérature. Il devient de plus en plus rare de voir une belle bibliothèque dans une maison; on ne prend pas même la peine de relier les œuvres des romanciers modernes. Tout le monde parcourt le journal exactement parce qu'on ne le lit pas et parce qu'on veut l'oublier. Victor Hugo a trop de disgressions, Balsac est trop long, Zola trop réaliste. Proust est embêtant — telles sont les critiques que nous entendons tous les jours, et les kiosques vendent facilement les livres destinés à la corbeille à papier. Les grands films à thèse ont moins d'appel que les dessins animés faits pour les enfants. Les revues illustrées ont du succès au degré où elles augmentent la proportion de gravures sensationnelles et qu'elles diminuent le texte. La raison n'est pas toujours le mauvais goût du lecteur, c'est la maladie de la vitesse — on saisit plus vite une idée si elle est représentée par un tableau bien qu'un tableau ne puisse donner qu'une scène ou un schéma, faisant appel aux émotions et non à la mentalité.

De même façon la vitesse a gagné les manières. On est trop affairé pour être poli, on n'a pas le temps de montrer de la courtoisie. Et pourtant, cette excuse ne vaut rien du tout. Nous ne travaillons pas plus que nos pères et nos grands-pères, nous avons beaucoup plus de loisirs et nous gaspillons des heures et des journées pour rien. Il est rare, de nos jours, de recevoir une lettre tournée dans le vrai art épistolaire; les notes sont courtes, impersonnelles, sans tournure élégante et souvent avec des abréviations ou même de l'argot. Est-ce vraiment nécessaire ? Est-il vrai que nous n'avons pas le temps ?

Aucunement ! C'est que nous cherchons à nous débarrasser d'une tâche ingrate, car nous savons que nous ne sommes plus compétents pour écrire une lettre bien tournée. Cela ne prend pas plus de temps d'être courtois que d'être fruste.

Nous voyons les effets de cette épidémie même dans les costumes de notre âge. Les hommes ne veulent plus s'habiller pour le théâtre ou pour un dîner le soir; ils « n'ont pas le temps ». Et, pourtant, ils reviennent de leur travail par des moyens de transport beaucoup plus rapides qu'avant. Les femmes réduisent leur toilette à sa plus simple expression ! peu de dentelles, plus de fanfreluches, rien qui demande les soins de la maîtressse de maison. Un coup brutal de rouge sur les joues, les lèvres et les ongles — c'est la toilette moderne.

Ceci n'est pas entièrement dû à la perte du sens de la beauté et de la grâce féminine, c'est une fausse idée des valeurs qui trouve son origine dans la folie de la vie pressée et fébrile.

Regardez, encore, plus profondément. On n'a plus le temps de prier, d'aller à l'église, de méditer. Et, pourtant, ce n'est pas le travail du Dimanche qui empêche les devoirs religieux, et ce n'est pas l'intensité de la vie de famille qui rend les foyers indifférents à la spiritualité. Vrai, on est fatigué le soir, archi-fatigué, mais ce n'est que rarement à cause du travail digne; l'activité fébrile de la journée est une activité sans but, c'est le vol d'une navette sans fil dans un métier à tisser sans trame. On fait des courses frénétiques pour acheter une chose pour laquelle on n'a aucun besoin immédiat, on court visiter des connaissances qui ne peuvent rien nous donner de bien ni de nouveau, et c'est une catastrophe s'il se présente un après-midi ou une soirée sans une raison de se flatter d'être « occupé ». Non seulement le corps est fatigué, mais la mentalité devient surexcitée, superficielle et excentrique, et l'âme — ah ! pauvre âme — est abassourdie par le cliquetis des rouages qui tournent perpétuellement pour rien.

Soyons honnête avec nous-mêmes. Admettons que nous sommes gravement atteints d'une maladie terriblement rongeuse. Avouons que nous ne lisons plus de bons livres, que nous cherchons toujours à diminuer notre travail (sous un faux prétexte de «simplifier la vie»), que nous ne savons plus écrire une lettre gracieuse, que notre conversation est un amas de coupures des journaux, que nous nous fatiguons à mourir. Pourquoi? Pour aller plus vite. Pour aller où? N'importe où, simplement pour aller plus vite. Tous les sages et tous les prophètes nous ont démontré que la Voie de la Vitesse est large et bien pavée mais elle conduit aux enfers; on ne grimpe pas à cent à l'heure les sentiers rocheux de l'indépendance et du travail qui monte péniblement vers les hauts pics de la spiritualité. Il n'est pas même nécessaire de

viser si haut. Nous sommes prêts à abandonner le sentiment, le bon goût, la pensée, le savoir vivre, la gentillesse, l'instruction, la perception, la sensibilité, la tendresse, la courtoisie, les bonnes manières, le respect de soi-même, la charité pour le voisin, et la reconnaissance aux Forces Suprêmes — pour aller plus vite !

Prédictions Réalisées

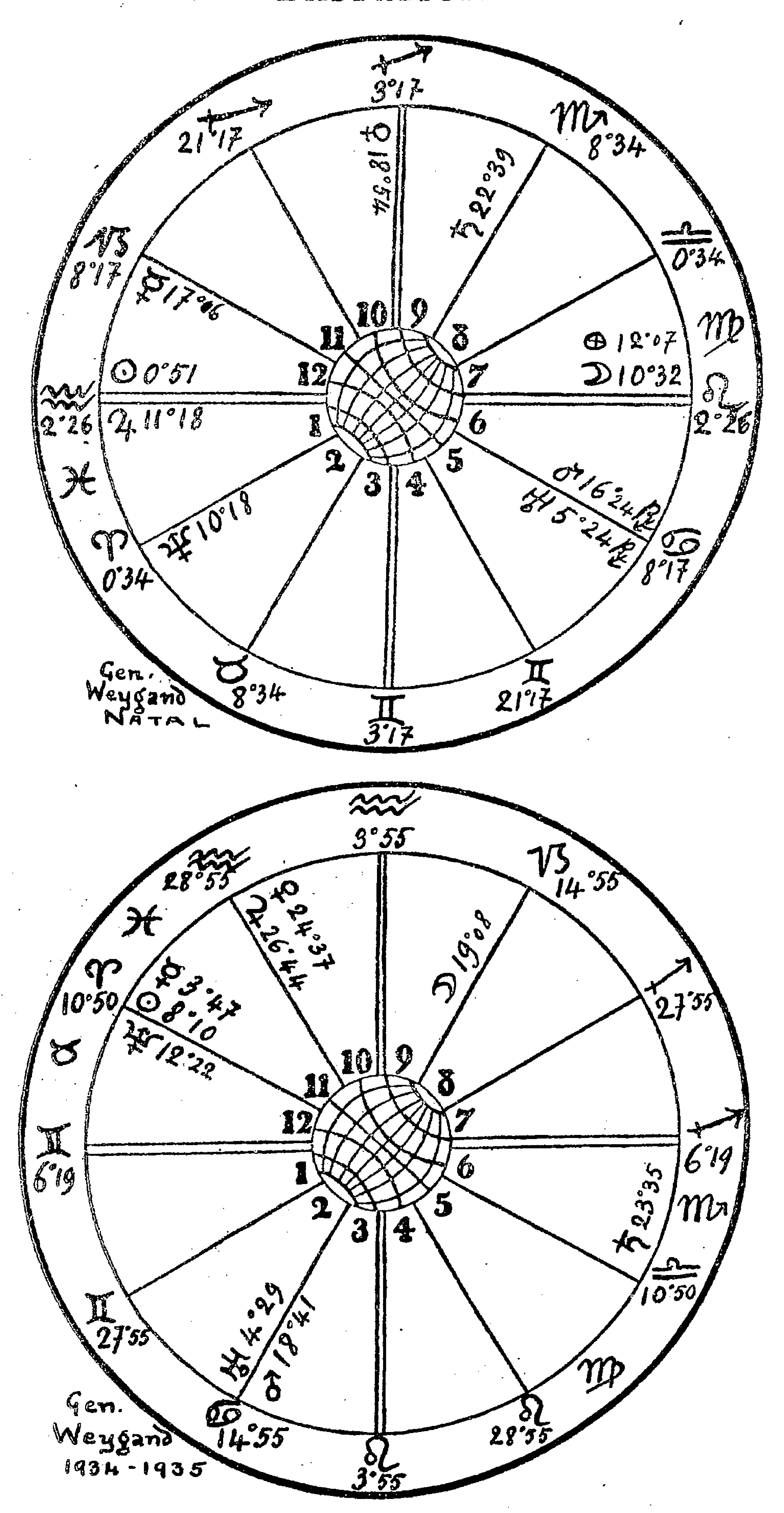
L'ASTROSOPHIE vient d'enregistrer un autre succès sensationnel dans les Prédictions Réalisées. Nous avions prédit l'éclat de l'Affaire Stavisky, nous avions prédit la mort du grand Roi des Belges, celle également, de la bien-aimée reine-mère de Hollande, et, maintenant, nous avons les preuves en mains de la précision extraordinaire de nos prédictions concernant le complot parmi les chefs Nazi, les sanglantes représailles entreprises par Hitler et Goering, et l'exécration mondiale qui est tombée sur Goebbels, jointe à la diminution de son autorité en Allemagne et à l'Etranger. Non seulement avons-nous prédit ces événements dans les deux derniers numéros de notre revue, mais dans l'horoscope de Goebbels, publié dans nos pages en Novembre 1933, nous avons indiqué la période de son prestige, le ternissement de sa notoriété et sa chute finale.

Quand nous avons fait nos prédictions pour l'Allemagne, dans les numéros de Juin et Juillet, nous avions vu la carte de ce pays marquée par le sang. En même temps, il n'y avait pas d'indices astrologiques pour une révolution, ni pour une guerre. L'Interprétation évidente était des attentats ou des assassinats des chefs du parti au pouvoir, c'est-à-dire le Parti Nazi. La carte de Hitler n'était pas menaçante, ce qui nous a suggéré que le Führer ne serait pas la victime, mais le bourreau. Dans notre numéro de Juin (page 238) nous avions dit : *ALLEMAGNE : Epidémie de crimes parmi les enfants.* Dans les journaux mondiaux du 7 Juillet l'exposé a été fait que le parti Nazi a formellement enregistré des milliers (plus de 4.000) de garçons entre les âges de 14 à 18 ans dans un corps spécial de chemises brunes pour servir les officiers Nazis au lieu des femmes, et que seulement les chefs homosexuels avaient le soutien de Hitler et de ses lieutenants. Ces garçons ont été forcés de boire, et des crimes innombrables ont suivi. Sur la même page nous avions dit : *Attentat contre un des chefs Nazis, sans résultat mortel.* Le 29 juin, le Capitaine Roehm, chef de l'Etat-Major des Sections d'Assaut Nazi fut saisi (en flagrant délit du caractère sus-mentionné) sur les ordres de Hitler et Goering et jeté en prison. Dans notre numéro pour Juillet (page 38), nous avions dit : *ALLEMAGNE :*

Les conditions sont moins turbulentes pour ce pays, mais il y a quelques indications d'un complot qui se prépare parmi les chefs du parti Nazi. Ce complot éclatait le 29 Juin, et les représailles sévères et sanglantes ont eu lieu le 30 Juin. Le monde fut horrifié, mais, actuellement, et exactement de la manière dont nous l'avions prévu, il n'y a pas eu de «turbulence» en Allemagne, et les Sections d'Assaut ainsi que le peuple Allemand ont accepté la tuerie de leurs chefs avec une indifférence ahurissante. Mais nous avons été encore plus exacts, et (chose intéressante pour les étudiants en astrologie) nous avions donné les raisons astrologiques pour nos conclusions. A la page 37, nous avions dit : *La lunaison pour l'Ouest de l'Europe se trouve dans la Maison de la Mort, dans le signe du Cancer, quadrature à Jupiter en Maison X, et en conjonction avec Castor, une étoile de première grandeur, étoile qui indique des attentats et des blessures aux personnes de haute position.* Parmi les 30 généraux, et 250 officiers Allemands assassinés (sans procès, même sans conseil de guerre), 42 étaient mortellement blessés et sont morts dans les hôpitaux des suites de leurs blessures, mot pour mot ce que nous avions prédit. (Suivant notre contrat avec l'imprimeur, le texte de notre revue étant mis sous presse le 12 de chaque mois, ces prédictions des événements arrivant le 30 Juin furent faites trois semaines d'avance.

Les prédictions concernant Dr. Goebbels, ministre de la propagande pour Hitler, sont également curieuses et frappantes. Dans notre numéro de Juillet, page 38, nous avions dit : *La propagande Nazi fera plusieurs erreurs, et l'étoile de Goebbels pâlira.* Le premier avertissement du krach se trouva dans le fameux discours prononcé à Marburg par le vice-chancellier von Papen, ami de Hindenburg et du Kaiser. Goebbels a refusé la diffusion de ce discours. Von Papen fut arrêté. Hindenburg menaçait Hitler d'avoir sa tête si von Papen n'était pas libéré. Goebbels demandait la mort immédiate de von Papen. Hitler, voyant sa position ébranlée, libérait von Papen. Goebbels prononçait un discours plus virulent que jamais, avec le résultat que plusieurs gouvernements, commençant pas la Suède, refusaient toute retransmission par T. S. F. des paroles de Goebbels. Le bruit courait que Goebbels serait forcé de démissionner et qu'on lui avait offert le poste d'Ambassadeur à Vienne. L'Autriche répondait que Goebbels serait *persona non-grata.* Le 10 juillet, Goebbels attaquait la presse étrangère en bloc, ce qui rendait sa position encore plus pénible. Et finalement il sera utile de dire à nos lecteurs qu'en Novembre 1933 nous avions dit que Goebbels aurait un grand pouvoir pendant les premiers mois de 1934, qu'après cela sa renommée déclinerait, qu'il deviendra nul dans la deuxième partie de 1934, que l'année 1935 verrait sa chute complète qu'il deviendrait fou et mourrait jeune. Chaque prédiction est en train de se réaliser.

(Suite à la page 52)



Général Weygand, né à Bruxelles, le 21 janvier 1867, à 8 h. le matin

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

Le Général WEYGAND

C'est un secret ouvert à tout le monde que le Général Weygand, à cause d'une paternité illustre, est le point de mire de certains partis dans la politique française, et l'espoir de quelques groupements royalistes. Notre revue ne s'occupant nullement de questions politiques, il est intéressant de considérer l'horoscope du Général Weygand, dans ce numéro, comme nous l'avons fait pour M. Marquet dans notre numéro de juin.

Il n'y a absolument rien dans les indices astrologiques de la carte natale du Général Weygand qui justifie l'espoir qu'il pourrait devenir le directeur des destinées de la France, ni comme roi, ni comme dictateur. La carte est faible. Le maître de l'horoscope, Uranus, est rétrograde et sans un seul aspect. La Lune, indice de la popularité, est en opposition exacte et étroite avec Jupiter, planète du pouvoir, dans l'Ascendant. Les aspects de la Lune et Vénus indiquent que le Général Weygand possède un certain don de s'entourer d'officiers de valeur, ce qui lui a gagné sa réputation dans la Grande Guerre. Le Soleil, qui indique la valeur intérieure et individuelle du caractère, est en conjonction avec l'Ascendant, ce qui indique une certaine renommée, mais ce luminaire n'a aucun aspect favorable. Même les aspects aux angles de l'horoscope ne donnent rien. Il faut accorder beaucoup de crédit au natif de cette carte, car il a achevé une belle carrière militaire malgré un horoscope faible et défavorable.

PROGRESSION POUR 1934-1935

L'intérêt spécial, ne se concentre pas seulement sur la carte natale, mais beaucoup sur la progression. Peut-on dire que les indices astrologiques pour l'année 1934-1935 suggèrent l'élévation subite du Général Weygand au trône de France ou à la dictature ?

Franchement, non. Il est vrai que la carte semble plus favorable, les deux planètes bénéfiques, Vénus et Jupiter, se trouvent dans le Mi-Ciel, et le Soleil et Mercure dans la Maison des Amis. Le Verseau, signe des événements subits et inattendus, est sur le Mi-Ciel, et Uranus, maître du Mi-Ciel, se trouve dans la Maison de Finance, Maison de Prospérité.

Mais ces indications sont favorables seulement dans un sens superficiel. Les deux planètes dans le Mi-Ciel, Vénus et Jupiter, sont en quadrature proche et menaçante avec Saturne, dans le Scorpion, dans la Maison de la Maladie. Le Général Weygand a 67 ans, et sa carte suggère que la vieillesse n'a pas manqué de se faire sentir. Il est certain que sa santé ne résistera pas à un effort pour se lancer dans une situation fulgurante pour laquelle il n'a ni le désir ni l'aptitude.

Les afflictions dans cette progression sont nombreuses et sérieuses. Uranus, planète qui régit le Mi-Ciel, est affligé par le Soleil et Mercure; Neptune indique que le Général aura à souffrir des coups durs des traîtres, car cette planète est affligée par la Lune et Mars. Saturne, planète des obstacles et difficultés, dans une Maison infortunée, est affligée par Vénus et Jupiter. Il est incontestable, avec une telle progression, que l'illustre soldat doit rester avec les lauriers qu'il a gagnés et ne pas s'aventurer dans le tournoi de la politique.

DERNIÈRE HEURE

L'ASSASSINAT DU CHANCELIER DOLLFUSS

Prédiction Réalisée

La nouvelle de l'assassinat du Chancelier Dollfus, dans son bureau, par une bande Nazi, a horrifié le monde. Nous l'avions prédit : *Dollfuss échappera à un premier attentat, mais non à un second ;* nos lecteurs se rappelleront que M. Dollfuss ne fut que blessé au premier attentat. Nous avions aussi annoncé pour juillet: *Mort d'un grand homme d'Etat;* Dollfuss était la clef de voûte dans la politique internationale Européenne. Nous avions également annoncé : *Un homme renommé sera blessé au visage*, et le premier coup mortel porté à Dollfuss fut une balle à la mâchoire et au cou. Nous avions dit pour le mois : *Attentats et blessures à des personnes de hautes positions.* Dans les prédictions pour l'année, publiées en janvier, parlant de la Petite Entente, nous avions dit: *Rapprochement de l'Italie à cause des attaques sournoises qui minent la solidarité de la Petite Entente. Deux assassinats seront à noter : l'un d'une tête royale, l'autre d'un homme d'Etat de premier rang.* On ne pourrait être plus exact, car M. Dollfuss allait faire visite à M. Mussolini le 25 juillet, et l'assassinat a eu lieu le jour précédent cette visite.

Le 26 juillet, moins de 24 heures après la mort de Dollfuss, quatre divisions de troupes Italiennes ont été massées sur la frontière Autrichienne, et Mussolini, dans une dépêche envoyée au Prince Starhemberg, affirmait que : « L'indépendance de l'Autriche est un principe qui a toujours été défendu par l'Italie, et, maintenant, cette défense sera plus énergique encore «. M. Doumergue affirmait l'intention de la France de soutenir l'Autriche. Sir John Simon, parlant devant la Chambre de Commune à Londres, déclarait que l'Angleterre avait déjà donné sa parole de garder l'intégrité de l'Autriche.

Hitler déclarait que le meurtre n'avait pas été fait sur ses ordres, et fermait la frontière Autrichienne. Le Dr Rintelen, ambassadeur Autrichien et ami personnel de Hitler, nommé officiellement par les assassins pour remplacer Dollfuss et pour faire un gouvernement Nazi, se suicida.

Les Dirigeants Spirituels des Nations

ÉTUDE OCCULTE

Francis ROLT-WHEELER
(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls quelques grands principes peuvent être admis).

NOUS N'ALLONS PAS A LA DERIVE. Dans les moments les plus difficiles d'un pays ou d'une race, sous les cieux les plus ténébreux de sa destinée, ses Manus, ses Maîtres, ses Frères Ainés, et ses Guides veillent constamment ; leur puissance est toujours dirigée de façon à renforcer le bien dans le cours des évènements qui se déroulent et de faire ressortir du mal ce qui sera pour le bien de la nation plus tard. La Révolution Française nous donne un exemple excellent. Personne n'osera prononcer des louanges sur Robespierre, Marat ou Danton ; sur les Girondins, les Jacobins ou la Montagne ; sur les tricoteuses, les pétroleuses, et les chacals de la guillotine ; mais personne ne niera que les Guides Puissants qui régissent les destins de la France ont pu en faire surgir du bien, même des horreurs de la Terreur Rouge et la Terreur Blanche.

Il est parfois nécessaire pour nous de nous rappeler que les vraies directives d'une race ou d'un pays ne se trouvent pas dans les vies éphémères de quelques hommes d'état, et moins encore dans leurs politiques. Il nous faut une perspective plus vaste. On ne demande pas à un quotidien d'être un évangile, ni un prophète apocalyptique. Il faut attendre à demain pour savoir ce qui s'est passé aujourd'hui. Il y a dix ans que Briand était un apôtre, et seize que l'apostolat était attribué à Wilson. Mais quelle tristesse si la France n'était qu'un Briand, l'Angleterre qu'un Lloyd George, l'Amérique qu'un Wilson, ou l'Allemagne qu'un Hitler ! Cela serait

encore plus triste si la politique du Régime Sec, de la Société des Nations, ou les Sections d'Assaut Nazis exprimaient l'âme des trois grandes nations. Il faut chercher ailleurs pour trouver les forces motrices de l'évolution d'un pays.

C'est à cause des risques d'erreur de jugement qui proviennent infailliblement d'un champ de vision trop restreint que l'occultiste ne se mêle jamais de politique. Il sait que les forces directrices d'un pays sont des forces invisibles mais non inconnaissables, et il cherche à les connaître, à les comprendre, et à les servir. Un occultiste, pendant la Révolution Française, n'aurait pas été un émigré, car il aurait su que son devoir était de rester où son influence pour le bien pouvait agir directement, mais sa place n'aurait pas été dans la Convention ou la Commune. Dans le silence de la nuit il aurait cherché la clef des atrocités révolutionnaires, mais non dans l'atmosphère surchauffée et bruyante des « clubs ».

En un mot, le but de l'occultiste est de développer autant que possible sa sensibilité afin de devenir réceptif (consciemment ou inconsciemment) aux directives qui viennent des plans invisibles et supérieurs; de devenir si impersonnel et si altruiste qu'il demeure inébranlable devant la flatterie et le blâme, la pauvreté ou la richesse, les honneurs ou le mépris; et de se rendre si adaptable et serviable, qu'il peut être employé dans les façons les plus diverses, actives ou passives, remarquables ou modestes, exotériques ou ésotériques, selon la tâche qui lui a été confiée par les plans supérieurs.

Où se trouvent ces plans supérieurs ? Quels sont les Etres qui s'y trouvent ? Comment influencent-Ils sur les destinées des pays ? Nous est-il possible d'établir un contact avec ces Etres ? Le lecteur profane possède le droit de poser ces questions, et de demander une réponse.

Toutes les écoles occultes, de tous temps, et de tous pays, lui donneront les mêmes réponses. Les plans supérieurs sont des états d'existence en rapport avec notre Terre, où des Etres plus hautement organisés que nous vivent une vie plus subtile que la nôtre. Ces Etres appartiennent aux différents échelons de cette grande échelle d'états d'existence, selon leur propre évolution spirituelle et leur avancement. Ils influencent les destinées des pays par le procédé de l'interpénétration de la pensée, de même que l'éther interpénètre l'air et tout objet apparemment solide, chose facilement observée par la réception parfaite de vibrations éthériques par un appareil de T. S. F., même avec les portes et les fenêtres fermés. Il est possible d'établir un contact avec ces Etres, et la différence qui existe entre l'occultiste et le profane est que le premier est en contact avec ces Etres Supérieurs, et le deuxième ne l'est pas.

Comment ce contact est-il établi ? Par quels moyens un occultiste peut-il arriver à une connaissance surnormale, ou, au moins,

plus perçante que celle de ses voisins ? Si un occultiste nous donne des enseignements qui sont au-dessus de ceux connus par la plupart de l'humanité, d'où tire-t-il ces enseignements ? S'il possède une maîtrise qui nous semble rare et exceptionnelle, qui sont ses maîtres ?

Le moyen le plus simple pour obtenir une réponse à ces questions est de les poser à l'occultiste lui-même. Dans la plupart des cas, il vous répondra, très simplement, et très véridiquement : « Je ne sais pas ». Si vous insistez, et qu'il connaisse bien votre sincérité, il peut vous dire : « En méditation », ou « Dans un demi-sommeil », ou « Pendant que je travaillais ». A un frère occultiste où à un élève, il se permettra d'être plus explicite : « J'ai passé quelques moments dans la Salle de la Connaissance sur la Quatrième Sphère», ou « J'ai lu dans le Livre sur le Rocher Gris au-delà du Désert ». Quelquefois, mais plus rarement, on entendra : « Mon Guide me l'a dit », ou « C'était dans le symbolisme de Tiphereth ». Mais les vrais occultistes ne traitent que de débutant ou charlatan celui qui parle constamment et familièrement des Initiés, des Adeptes, des Guides, des Maîtres, des Mahachohans etc., et qui donnent des descriptions de l'Au-Delà suggérant une Carte Taride ou un Baedeker. Il y a une règle absolue : Celui qui se vante d'être un Initié ne l'est pas.

Ces contacts avec les plans supérieurs et les Etres sur ces plans peuvent se faire consciemment ou inconsciemment. Les prières vous élèvent à ces plans, et, dans presque toutes les croyances, il y a des anges, des dévas, des saints, ou des médiateurs qui écoutent et exaucent les prières. Il est vrai que généralement la technique de la prière est presque inconnue et le suppliant lance une prière dans le vide sans faire aucun effort pour déterminer sa direction, ni d'envisager le résultat. L'occultiste a appris la technique de la prière, il sait diriger son appel, il est informé de la hiérarchie qui peut exaucer son vœu, et son travail est plus puissant que celui de son frère, non à cause de son propre mérite, mais à cause de sa plus grande connaissance. Celui qui voit la cible l'atteindra plus souvent que celui qui décharge sa pièce au hasard.

De nos jours, et pour l'Occident, il y a plusieurs lignes occultes qui établissent leurs contacts sur les Plans Supérieurs exactement de la même façon, mais avec des Etres associés avec différents pays ou différentes races. La puissance pour le bien de ces Etres est active à tout appel. Il est évident que, pour un but national, un rapport avec Jeanne d'Arc sera plus fort pour un français, et Boadicée pour un Anglais; St-Denis pour la France et St. Patrick pour l'Irlande; le Chevalier Bayard pour la France et le Cid pour l'Espagne. Mais, dans une question personnelle, la nationalité de la Tradition occulte ne joue pas un très grand rôle, et, dans les questions internationales, ou même mondiales, il est important d'avoir toutes les lignes en action.

En ce moment, quatre grandes Traditions sont actives : les Traditions Christique, Celtique, Cabbalistique, et Egyptienne. (La Grecque ne fonctionne pas en ce moment, et la Teutonique semble s'éveiller, mais reste dans le souvenir d'un cauchemar). Ces quatre grandes lignées se rapprochent de plus en plus tous les jours. Cela dépasserait le cadre de notre article de montrer en détail l'harmonie qui existe entre ces quatre voies, car cela nécessiterait une analyse des enseignements de chaque école occulte. Il suffit de dire que le destin des différents pays Européens est dans les mains des Grands Etres sur les plans supérieurs, et qu'on peut s'approcher de ces Etres par ces quatre écoles occultes.

Ces Etres, avons-nous dit, vivent une vie subtile, et l'interpénétration de leurs pensées dans la vie terrestre est difficile; il leur faut des appareils récepteurs, autrement dit, des personnes assez sensibles pour recevoir ces vibrations rapides, et assez sensées pour les relayer, avec une vibration diminuée, plus facilement captée par les personnes moins sensibles. L'évolution d'un pays est en rapport direct avec les occultistes, ou avec les personnes sensibles aux hautes vibrations bienfaisantes qui pourront servir comme des postes pour relayer et diffuser les pensées spirituelles et motrices venant des Plans Supérieurs. Une seule pensée, une parole au moment opportun, peut tourner toute une foule; une pensée concertée, des paroles véridiques peuvent déterminer le progrès d'un pays. Celui qui se dit patriote n'a pas le droit de négliger de penser spirituellement sur son propre pays; celui qui sent en lui la flamme de l'humanité, ne devra pas laisser passer un seul jour, sans chercher à se rendre digne de recevoir les courants spirituels qui pourraient passer par lui pour ennoblir progressivement toute la race humaine.

PRÉDICTIONS RÉALISÉES (suite)

Pour la France nous avions dit : *La lunaison du 11 juillet verra les manifestations politiques prendre une tournure personnelle ; les noms des chefs des partis surgiront.* Le 18 juillet, André Tardieu attaqua violemment Camille Chautemps, par nom et personnellement, et Doumergue fut forcé d'agir rapidement pour sauver la trêve et pour éviter l'effritement du cabinet. Nous avions aussi dit (p. 37) *Trois hommes trouveront dans cette lunaison une désillusion : 1° un chef qui cache sa naissance ; 2° un chef qui manque du don de la parole, et 3° un chef qui annoncera trop tôt sa maîtrise sur les plaies économiques du pays.* Au courant du mois de Juillet, la « révolution » des Anciens Combattants fut ajournée jusqu'en Novembre, et Marquet, ministre du travail, fut mis hors du jeu ; la tournée de conférences du Colonel de la Rocque, des Croix de Feu, ne

(Voir suite à la page 60)

Heure de Joie

KETTY KEPHREN

MONSIEUR REMOND, las d'écrire, se leva. Il étira ses membres fatigués par une trop longue immobilité, puis, après avoir scruté l'horizon à travers la fenêtre ouverte, il prit son chapeau, enfila son fidèle imperméable et sortit.

Le temps paraissait peu propice à la promenade. Le ciel n'était qu'un amoncellement de masses cotonneuses; car, depuis le matin, bien qu'on fut en juillet, il pleuvait. Cependant, depuis quelques instants, l'averse avait cessé. Un vent frais secouait par moment les feuilles ruisselantes qui jetaient alors alentour, en une nouvelle ondée, les gouttes qui y restaient suspendues.

Il était quatre heures de l'après-midi. M. Rémond avançait rapidement. Ses muscles obéissaient docilement aux nécessités de la marche. Son visage recevait le choc du vent. Il n'allait nulle part, se laissant conduire par sa fantaisie. Ses regards erraient sur la verdure mouillée, sur les nuages, ses pensées se succédaient suivant leur rythme particulier.

Son travail de l'après-midi lui revenait à la mémoire et lui rappellait la fuite du temps, l'éphémère des œuvres humaines. Il se remémorait ses occupations de la veille. Le matin il avait fait des courses d'affaires; le soir il avait vu sa maîtresse.

Sa maîtresse ! N'était-elle pas pour lui, depuis bientôt douze ans, l'inspiratrice, l'amie qui soutient, console, l'amante qui offre les joies les plus exaltantes, les plus douces. Ses prunelles aux teintes indécises, ses mains qui prenaient les objets avec lenteur, son corps qui semblait toujours porter le poids d'une mystérieuse fatigue, apparaissaient à sa mémoire. Il évoquait ses attitudes familières, tels de ses regards ou de ses sourires qu'il aimait particulièrement, ou telle caresse qu'elle lui avait récemment donnée. Et peu à peu, entraîné par le flot montant de ses souvenirs, il revoyait leur long amour, fait d'une tendresse et d'une entente qu'aucun malentendu, aucune incompréhension n'avaient jamais troublé.

Tandis que son imagination l'emportait dans les terres connues du passé, il avait l'impression soudaine que, jamais encore, il n'avait songé à cette femme, ni mesuré la profondeur de l'attachement qui le liait à elle. Il la sentait en cette minute fondue en sa substance

intime, faisant partie de chacune de ses fibres, de chacune de ses cellules. Elle et lui, chaîne et trame d'un même tissu, ne formaient qu'un seul être aux éléments inséparables.

Cette constatation l'emplissait d'une effervescence sereine, d'un équilibre extraordinaire. Il marchait, attentif à l'étrange état dans lequel il était plongé. Bientôt il s'aperçut que, par degré, ce sentiment de fusion qu'il éprouvait à l'égard de sa maîtresse s'étendait à tout ce qui l'environnait. Les maisons, les arbres, le fleuve déjà vus tant de fois, prenaient en cet instant un aspect inaccoutumé, une sorte de vie prodigieuse, dont la seule perception le faisait frémir des pieds aux cheveux. Sa pensée ne se dirigeait plus vers les objets pour les appréhender. Il en prenait conscience sans effort, simplement par l'attention qu'il y portait, ainsi qu'on prend conscience d'un de ses membres ou de ses organes.

D'instant en instant, la communion entre la nature et ses énergies intimes se resserrait, s'accusait. Les ondes, les nuages étaient devenus le prolongement de lui-même, ou mieux, ils couraient et glissaient en lui. Car, à présent, il croyait remplir tout l'espace en même temps que le contenir entièrement en lui.

Ses images mentales se magnifiaient. Il les voyait à la fois du dehors et du dedans. Elles lui paraissaient tenir à lui, et, pourtant, être des entités indépendantes. Elles s'enchevêtraient, se dissolvaient en un fluide réseau de forces opalines, qui demeuraient visibles un instant, puis disparaissaient, happées par une espèce de vide.

Il apercevait des montagnes, des vallées, des personnages inconnus dont il aurait pu décrire les moindres détails; des monuments des villes au relief impressionnant. Ce monde de lignes et de contours se déroulait en une fantasmagorie saisissante.

La joie qui le possédait augmentait. Des ondes de bonté, d'amour, d'un amour transcendant s'adressant à toute créature, à toute plante le traversaient, l'amollissaient en une langueur dont la volupté était si aiguë qu'elle n'aurait pu s'intensifier sans qu'il dût en périr.

Il marchait, les muscles joyeux de leur effort, les lèvres entr'ouvertes pour boire le vent, le pas élastique et comme ailé. De matérialité, il n'en avait plus, soustrait pour un moment, par les puissances qui s'étaient emparées de lui, aux lois de la pesanteur. Bien qu'il avançât, il avait l'impression d'être toujours au même point de l'espace et du temps. Combien d'années avait-il déjà parcourues depuis sa naissance ? de nombreuses, selon le rythme de la terre, aucune dans cet infini où il venait d'être plongé. Atome ivre d'exister il se fondait dans des forces gigantesques qui l'entraînaient dans leur mouvement.

Chaque détail du paysage se fixait en son esprit avec une exactitude singulière. Il ressentait la vie ambiante en lui. En son être tressaillait l'essence obscure des montagnes qui se dessinaient, mauves,

sur le fond cendré de l'horizon. Les eaux roulaient en lui leurs flots enchevêtrés. Les nuages s'amoncelaient en son âme ; et sa joie, son inexplicable joie se multipliait de celle du monde et de ses dieux.

Aux platanes qui bordaient le chemin tout à l'heure, avaient succédé des peupliers. Leurs feuillages mouillés bruissaient imperceptiblement. Ce bruissement s'élevait ici, là, partout. Il résonnait dans la sensibilité de M. Rémond qui n'avait plus de limite et s'y répercutait en échos. Un chant aux accords multiples s'échappait à présent de leurs branches : chant qu'il écoutait avec une exaltation aussi suraiguë qu'invraisemblablement calme.

Des flaques, çà et là, reflétaient un coin de toit, quelque rameau ou lui-même. Au ciel se poursuivaient toujours des nuées. De maigres plantes courbées sous le poids des gouttes qui les recouvraient poussaient aux côtés de la route : plantes sauvages, plantes libres dont les tiges grimpaient, rampaient, s'étalaient en pousses nombreuses ou jaillissaient en un unique rameau. M. Rémond apercevait avec étonnement les énergies subtiles qui les font sortir d'une graine, les poussent vers la lumière et les retiennent au ras du sol par les chaînes vivantes de leurs racines. Ces énergies étaient pour lui aussi tangibles, aussi réelles que les troncs qui bordaient le chemin ou les rayons du jour.

La pluie se mit à tomber, fine, imperceptible. Le bruit léger du heurt de ses gouttes contre les feuilles ajoutait une voix nouvelle au chœur dont les harmonies chantaient ineffablement en M. Rémond.

Son ivresse, maintenant, ne connaissait d'autres bornes que celles de l'infini.

Sur une voie proche, bruyamment, un train passa, qui souleva l'air en tourbillons autour de lui. Puis son fracas décrut jusqu'à n'être qu'un murmure, jusqu'à n'être plus rien. Mais, pour M. Rémond, c'était comme s'il était à ses côtés encore, ébranlant l'atmosphère du souffle puissant de sa machine. Le monstre de fer ne continuait-il pas d'exister quelque part, de se mouvoir en un coin de la terre; or la terre en cet instants, c'était lui et lui était la terre, de telle sorte que tout ce qu'elle contenait résidait en lui, constamment sensible et présent.

Des promeneurs le croisaient, qu'il contemplait avec son nouveau regard. A travers leurs formes éphémères, il apercevait le principe éternel, l'essence immuable. Il voyait l'homme partie intégrante de la nature, uni à elle de façon inséparable et obéissant sans le savoir à des volontés immatérielles continuellement présentes autour de lui. Il le découvrait relié au sol, aux plantes, aux créatures par des courants ténus bien qu'indestructibles. Ces courants étaient la circulation, le sang générateur du monde. Les éléments multiples de l'univers s'associaient, se complétaient et s'achevaient en une définitive harmonie.

A ce moment, une sensation d'abord indécise comme ces vapeurs qui se forment parfois aux jours de chaleur au-dessus des campagnes, flotta en M. Rémond. Bien qu'il en perçut la présence il ne pouvait encore la définir. Cependant, d'une obscure manière, il savait qu'elle avait trait à l'ensemble de ses années de jeunesse, qui ressuscitaient au fond du gouffre de l'oubli. Des impressions, des sentiments effacés se pressaient en lui, sans ordre apparent et reliés pourtant par une logique impitoyable.

Ces réminiscences ne remontaient pas du labyrinthe de sa mémoire abstraite. Elles étaient en lui, faisaient partie de toute sa sensibilité. Alors, soudain, de cet abîme, sans limite où il évoluait depuis une heure, les vivants de jadis surgirent. Ceux qu'il avait aimés, ceux avec lesquels il avait vécu ou ceux qu'il avait seulement aperçus ou côtoyés lui apparaissaient fluides, frémissants, échappés des ténèbres du passé. Aussi percepibles, aussi réels que lui-même, ils appartenaient à cet espace sans fin qu'il était devenu et qui contenait mêlés, interpénétrés, sans confusion cependant, les objets, les esprits de la nature, les créatures du présent et celles des siècles écoulés.

De plus en plus nombreux et délimités, les morts ressuscités, ou plutôt les morts qui n'étaient pas morts, se dressaient dans le champ élargi de sa conscience. Ils ne prononçaient pas les paroles qu'à une époque lointaine ils dessinaient de la forme de leurs lèvres. Ils avaient une existence actuelle que révélait leur être transparent. Ils emplissaient cet infini dont il avait pris connaissance : infini qui contenait tout le visible, tout l'invisible qui se trouve à la fois ici, là et ailleurs, mais dont la pénétration le grisait et l'absorbait jusqu'au vertige.

Les morts étaient avec lui; lui était avec les morts, de même que les vivants étaient avec lui et lui avec les vivants. Moments anciens, minutes du jour se rapprochaient en une même concrète réalité. Il découvrait le lien indéfectible qui unit le matériel à l'immatériel, le passé avec le présent. Les êtres de jadis, ceux de l'instant, les eaux, les arbres, les nuages, les espérances et les douleurs humaines se rejoignaient, s'unissaient dans ce creuset immense que forme l'union de sa vie intérieure avec l'univers. De cette rencontre de tant d'éléments divers, naissait en lui une exaltation inexprimable, indicible, qui paraissait sans commencement comme elle semblait ne devoir jamais se terminer.

M. Rémond aurait voulu marcher ainsi, toujours, délivré de sa matérialité bien qu'ayant un corps encore, le cœur rempli d'élans sans mesure qui l'entraînaient dans le tourbillon de l'invisible.

La nuit, lentement, descendait sur son allégresse. Et tandis que du ciel tombaient des gouttes semblables à des pleurs, son âme extasiée s'associait quelque part à la félicité d'anges inconnus, se perdait dans la contemplation d'invraisemblables horizons.

La Formation d'un Égrégore

(Étude de la Confrérie de la Renaissance Spirituelle)

LE FRÈRE CENT-CINQ

UN PRINCIPE UNIQUE marquait toutes les écoles initiatiques de l'antiquité, et ce principe est encore la base de toutes les confréries et des Ordres initiatiques ou occultes dignes du nom. Ce principe est la formation d'un égrégore, une Entité Spirituelle ayant son origine dans la puissante pensée des Maîtres et des Initiés, et trouvant sa vitalité et sa force dans la collectivité des pensées unies et des volontés accordées de tous les hiérophantes néophytes, novices, étudiants, frères, et adhérents de la confrérie. Cet Egrégore, ayant été créé exclusivement pour le bien, devient une Force Bienfaisante et un grand Secours Spirituel, avec une influence infiniment plus étendue que celle du plus haut des Initiés, car il est une synthèse et un accord, des prières, des aspirations, des pensées guérissantes et des élans sympathiques de toutes les personnes du groupe.

La Confrérie de la Renaissance Spirituelle, ayant travaillé sur les Plans Supérieurs pendant de nombreuses années, trouve que le moment est venu pour permettre la formation des Cercles Extérieurs; en d'autres mots, les enseignements du Temple Intérieur seront admis aux Cours Extérieures, et le secours spirituel exclusivement fait depuis longtemps par le Cercle Intérieur sera partagé parmi les Membres Actifs des Cercles Extérieurs. Dans un sens ésotérique, cette Confrérie est millénaire, mais ce n'est que maintenant qu'elle ouvre ses portes au travail ésotérique. Il n'est pas déplacé de dire que la revue *L'Astrosophie* a été choisie pour répandre les enseignements de la Confrérie, et que son Directeur est personnellement connu du Gardien du Temple à Héliopolis, en Egypte, et du Frère Délégué de la Confrérie pour la France, résidant à Paris (1).

Nous pouvons laisser la parole au Gardien du Temple, celui

(1) Ces deux occultistes ont été nos hôtes à Carthage, pendant le temps où le Siège Social de l'Institut était en Afrique. — F. R-W.

qui demeure aux Portails de la Lumière, ayant les oreilles de l'esprit sensibles aux Paroles Sublimes, et son âme accordée, depuis une cinquantaine d'années, à l'égrégore millénaire dont le contact direct est à Héliopolis. La simplicité, la sincérité et la spiritualité sont et seront toujours les notes dominantes de cet enseignement ancien.

« Jadis, dans l'antiquité », nous dit le Gardien du Temple, « existaient des écoles d'initiation dans lesquelles étaient conservée la vraie doctrine dans toute sa pureté. De ces écoles rayonnaient les principes religieux et scientifiques qui, marchant de pair, guidaient les hommes sur le chemin de salut.

« A l'image des cercles concentriques qu'on voit à la surface de l'eau, ces principes, émanant du centre, ébranlaient les régions les plus éloignées. Tous participaient à ce mouvement, consciemment ou inconsciemment. Certains s'approchaient du centre, recevant l'initiation ; d'autres, exécutant certains rites, entraient plus ou moins dans le mouvement ondulatoire. Mais ceux-ci, comme ceux-là, recevaient une même orientation et participaient d'une façon plus ou moins active à la lutte commune contre le mal dans le mouvement d'ascension vers le principe suprême. Le centre originel imposait cette orientation générale, et le savoir de ceux qui étaient les guides était au service de la collectivité participant au mouvement d'ensemble.

« Le centre d'où rayonna pendant plusieurs millénaires cette sagesse bienfaisante était l'ancienne école d'initiation d'Héliopolis, en Egypte. C'est dans cette école que furent édictés les principes de la religion de Moïse et de la philosophie de Platon. Tous les concepts de la science, aussi bien que ceux de la morale, caractérisant notre civilisation, ont leurs racines dans l'enseignement de l'Ancienne Egypte.

« Toute notre civilisation occidentale repose sur la pierre angulaire de l'Enseignement de l'Egypte Antique, de même que les civilisations orientales sont basées sur les dogmes émanés du Thibet et des temples d'Himalaya...

« Les temps sont venus pour ceux qui ont travaillé dans le silence, qui ont médité sur les problèmes spirituels reçus en héritage et qui ont conservé intacte la flamme du vrai savoir, de se proclamer et de tendre la main à celui qui sombre et appelle à l'aide.

« L'ancienne sagesse, dont la source est la révélation divine reçue par le premier homme, n'est pas morte. Pendant des milliers d'années, de génération en génération, cette sagesse fut transmise à ceux jugés dignes de recevoir l'initiation et éprouvés par de dures preuves. La flamme du savoir antique fut religieusement gardée à travers les âges, recouverte du voile épais du mystère. L'objectif pour lequel vivaient ces élus était de conserver le savoir, afin qu'il puisse servir un jour au salut de l'humanité.

« Les guides suprêmes qui lisent dans les livres de la Destinée savent que les temps sont venus et qu'ils doivent aider celui qui cherche la lumière. Ils ont créé une large fraternité de tous ceux qui veulent sortir des ténèbres. Tout être humain entrant dans cette fraternité recevra l'aide et l'orientation que réclame son âme. Comme un fluide vivifiant, l'influence du Centre rayonne dans tous les cercles concentriques auxquels il a donné naissance et cela jusqu'aux plus éloignés.

« Le symbole autour duquel se groupe la Confrérie est l'image du Scarabée Sacré, le Khepera des Egyptiens, et qui signifie : Transformation, Renouvellement éternel. (1).

« Chaque aspirant qui entre dans le cercle extérieur, c'est-à-dire qui s'inscrit dans la Confrérie, reçoit l'emblême de la fraternité — un scarabée — avec certains accessoires et l'instruction relative à leur mode d'emploi. C'est à l'aide de ce symbole et en se conformant à son usage que le novice entre en rapport avec les Guides Supérieurs de la chaîne. En cas de besoin, c'est par ce moyen qu'il lance un appel aux forces supérieures pour en obtenir l'assistance spirituelle et l'orientation sur le chemin du progrès.

« Les résultats d'un tel secours dans un moment de chagrin, de revers, de maladie, ou d'un trouble grave, peuvent sembler miraculeux à celui qui les obtient (soit pour lui-même, soit pour des amis et ses protégés) tant ils sont stupéfiants pour ceux qui professent les idées de notre siècle éminemment matérialiste. Mais, pour obtenir ce secours, il est absolument nécessaire que le novice possède la foi et la sincérité.

« Tout ceci concerne chaque frère appartenant aux cercles extérieurs de la périphérie.

« Celui qui voudra augmenter son savoir et s'approcher du Centre lumineux recevra un guide en rapport avec ses capacités, qui étendra ses connaissances, lui fera subir des épreuves nouvelles et, en cas de succès, l'orientera à travers les cercles de plus en plus rapprochés du Centre. Le progrès dépendra du novice lui-même, mais toutes les possibilités du succès lui seront données.

« Le chemin du savoir est ouvert à tous, et le but de la Confrérie est d'amener le plus grand nombre de frères vers le Centre Lumineux, c'est-à-dire de leur transmettre la sagesse et le pouvoir spirituel.

« De tout ce qui précède, on peut conclure que l'association spirituelle ne poursuit que les buts suivants : 1°) Evolution spirituelle de l'humanité; 2°) Formation d'un égrégore appelé à combattre le mal déchainé et le matérialisme athée; et 3°) Orientation de l'humanité sur la Voie du bien prédestinée par le Créateur.

« La confrérie ne poursuit aucun but matériel ni politique ».

(1) Une étude spéciale sur le Scarabée sera publiée prochainement.

Le lecteur — et aspirant possible — devra noter que l'égrégore, ou la force du bien personnifié, existe depuis des milliers d'années, et la phrase « la formation d'un égrégore » s'attache à la force extériorisante de cet Egrégore, dans son application aux besoins de nos jours. On pourra bien demander pourquoi les conditions modernes sont devenues mauvaises, s'il y a toujours eu des Guides Directeurs de l'humanité.

La réponse est claire. Depuis toujours, l'œuvre des Maîtres sur les Plans Supérieurs et Invisibles a été de verser sur le monde, de temps en temps, aux intervalles rythmiques, des enseignements et des forces qui serviront comme des leviers puissants et successifs dans l'histoire de la civilisation. L'égrégore d'Héliopolis, de la civilisation Egyptienne, fut formé dans la nuit des temps par l'Initiateur de la civilisation Egyptienne, il devint majestueux et puissant au cours des dizaines de siècles dans la Vallée du Nil, il fut l'Initiateur de Moise et de la religion Hébraïque, l'Initiateur d'Orphée et des mystères de la Grèce, l'Initiateur de Pythagore et les secrets des Nombres, l'Initiateur de Platon et la philosophie mystique de l'Europe, et l'Initiateur d'Appollonius, de Tyane, et de Plotin avec leurs écoles respectives, Néo-Pythagoricienne et Néo-Platonique. Depuis lors, le sublime enseignement du Christ suffira pour le monde occidental.

De nouveau, le moment est venu pour cette vaste puissance de toucher la Terre de son doigt, portant la splendeur de Ra et la régénération d'Osiris, l'initiation de Melchizedek et la lumière de Moïse, l'harmonie d'Orphée et la sagesse de Pythagore, la beauté divine du Christ et le monothéïsme sévère de l'Islam. Tous ceux qui veulent peuvent recevoir son aide, tous ceux qui osent apprendre les vérités trouveront un guide, tous ceux qui sont prêts à aider avec leurs pensées et leurs prières seront mis au service de la rénovation et du secours. C'est en recevant et donnant de la spiritualité que l'on perçoit les premiers rayons de la Lumière Initiatique.

PRÉDICTIONS RÉALISÉES (suite)

soulevait peu d'enthousiasme car il n'est pas orateur, et, les aspirations du Général Weygand se sont calmées.

Pour l'Europe nous avions dit : *A la fin de Juillet, des pluies torrentielles.* Exactement pendant cette période, tout le centre de l'Europe, et spécialement la Pologne, était dûrement éprouvée par des pluies torrentielles et de vastes inondations.

Pour les Etats-Unis nous avions dit (page 38) : *Bouleversement industriel et attaques concertées contre la politique du régime Roosevelt.* Ce « bouleversement » éclatait pendant les premiers jours de

(Voir suite à la page 82)

La Fin de Paris et de Rome

Prophétie, Fantaisie ou Ironie ?

Essai de critique conjecturale sur quelques notes de M de Nolhac, de l'Académie Française appuyé sur les vieux textes et les oracles d'autrefois

TINOR DE TRIQUOU

III.

M. Piobb a su lire également le rébus horoscopique, habilement dissimulé dans la devise de Paris : « *Fluctuat nec mergitur* ». Cet horoscope, dressé à la manière ordinaire de l'astrologie grecque, révèle la destruction de Paris par les flammes, sans en préciser la date.

En appliquant la méthode de Nostradamus, M. Piobb a calculé qu'un incendie menaçait Paris au XXXIVe siècle de notre ère. Il prévoit également un nouveau déluge vers l'an 7000.

« Que possible, disait malignement le prophète de Salon, fera retirer le front à quelques-uns en voyant si longue extension ».

Et, de fait, on est obligé d'avouer que, même quatre cents ans après Nostradamus, l'humanité contemporaine se soucie relativement peu de ces cataclysmes à échéance lointaine.

Mais M. Piobb n'a jamais dit que tout serait tranquille à Paris jusque vers 3334 environ.

On devient déjà plus attentif en apprenant qu'une redoutable menace asiatique sur Paris est indiquée pour octobre 1999.

Voilà une date à retenir. Certains enfants d'aujourd'hui vivront probablement assez longtemps pour assister à cette lutte.

Le prochain avenir intéresserait davantage. Malheureusement, sur ce point, M. Piobb observe une grande discrétion, en raison, dit-il, des Secrets d'Etat dévoilés dans tous leurs détails par le système chrono-cosmographique, et qu'on n'a aucunement le droit de révéler.

On se contentera donc d'étudier ici les prophéties les plus connues, et d'examiner leurs concordances avec « *la Nuit de Pie* XII ».

Ces prophéties, si elles ne suffisent pas, malgré les recoupements, à préciser la minute exacte où l'on doit situer chaque fait prédit, montrent cependant jusqu'à l'évidence, qu'elles se rapportent bien à notre époque et non à un autre siècle.

C'est le cas de répéter avec *Joseph de Maistre* : « Les temps sont arrivés; des oracles redoutables l'annoncent ».

Dans *la Nuit de Pie* XII, M. le Nolhac glisse rapidement sur le spectacle de la révolution à Rome. L'incendie et le pillage, la perte irréparable de tant de chefs-d'œuvre, font saigner trop douloureusement son cœur de poète et d'artiste.

Les prophètes, obligés par leur mission de rapporter catégoriquement et avec exactitude, ne peuvent pas taire ce qui leur paraît désagréable ou choquant.

Rien qu'en feuilletant l'ouvrage du Baron de Novage, on y découvre sur l'incendie du Vatican et la fuite du Pape, plus de vingt prédictions, à faire frémir les plus intrépides.

* * *

Lisons, par exemple, la prophétie de la Chartreuse de Prémol, dont les noms allégoriques ne peuvent tromper personne.

« La montagne de Sion s'écroule avec fracas. La Croix du Christ ne domine plus qu'un monceau de ruines !

« Et voici que le Roi de Sion attache à cette croix et son sceptre et sa triple couronne.

« Et, secouant sur les ruines, la poussière de ses souliers, se hâte de fuir vers d'autres rives ».

On ne connaît pas l'auteur de cette prophétie très longue, ni sa date. Elle a été trouvée en 1783 chez un notaire de Grenoble qui gérait les affaires de la Chartreuse de Prémol.

Le voyant a décrit sa vision qui concerne toute l'histoire de France, notamment la Révolution de 1789 et l'Empire, avec un luxe de précisions presqu'incroyable.

En même temps, l'Esprit lui révèle une clef, pour reporter les époques sur le cadran du zodiaque, ce qui ferait supposer un calcul astrologique. La prophétie suit les événements au cours du XIXme siècle, et s'étend au XXme jusqu'au règne du Grand Monarque qui viendra après la catastrophe.

* * *

Une autre prophétie, connue de tous ceux qui lisent, est celle de Jean de Vatiguerro. Elle a été imprimée pour la première fois dans le « Liber mirabilis » en 1524, et rééditée depuis à de

nombreuses reprises. Mais son origine, extrêmement ancienne, remonterait à la Chaldée; elle résulterait alors vraisemblablement de recherches cosmologiques.

Cette prophétie décrit minutieusement tous les bouleversements qui doivent secouer le monde, en particulier des inondations et des tremblements de terre; des guerres aussi, et des révolutions.

Puis, elle accompagne le Saint-Père dans son dur exil, dont elle précise la durée :

« Le Chef suprême de l'Eglise changera de résidence, et ce sera un bonheur pour lui, ainsi que pour ses frères, qui seront avec lui, s'ils peuvent trouver un lieu de refuge où chacun puisse avec les siens, manger seulement le pain de la douleur dans cette vallée de larmes.

« Car toute la malice des hommes se tournera contre l'Eglise universelle; et, par le fait, elle sera sans défenseur pendant vingt-cinq mois, et plus; parce que, pendant ledit espace de temps, il n'y aura ni Pape, ni Empereur à Rome, ni Régent en France ».

* * *

Bien que n'ayant aucunement exploré la bibliothèque de M. de Nolhac, on osera affirmer, sans crainte d'erreur, qu'elle renferme, non pas un seul exemplaire du *Liber Mirabilis*, mais plusieurs vieilles éditions de ce bizarre ouvrage.

Il ne parait pas moins certain qu'on y trouverait de même deux autres volumes presque aussi classiques : la petite brochure publiée par *Collin de Plancy* sur « La fin des temps », et « L'Oracle pour 1840 », d'*Henry Dujardin*, qui reproduisent tous les deux cette vaticination.

Enfin, sur le même rayon s'alignent, on n'en saurait douter, quelques éditions anciennes de Nostradamus. Les bibliophiles feuillettent avec vénération ces raretés, que l'on s'arrache dans les ventes à coups d'enchères et de surenchères, atteignant, même par ces temps de crise, des chiffres astronomiques.

Mais, pour les gens moins fortunés, et pour ceux qui aiment à consulter fréquemment les textes, il existe heureusement des réimpressions modernes à bon marché.

Elles sont en très grand nombre. Les « Centuries, Présages et Sixains » de Michel Nostradamus représentent aujourd'hui le seul titre qui, pour les gros tirages, pourrait lutter avec les romans de M. Maurice Dekobra.

Nostradamus a consacré de nombreux vers à cette révolution de Rome et à l'incendie du Vatican :

« O vaste Rome, la ruyne s'approche
« Non de tes murs, de ton sang et substance. » X. 65.

« Bien près du Tymbre presse la Libitine.
« Un peu devant grande inondation.
« Le Chef du Nef prins, mis à la sentine,
« Chasteau, palais en conflagration. » II. 93.

Il note également le changement de résidence du Souverain Pontife :

« En autre lieu sera mis la Saint Siège. » VIII. 99.

Puis, il indique une partie de l'itinéraire suivi et les mauvaises conditions du voyage :

« En lieu libère tendra son pavillon
« Et ne voudra en cité prendre place.
« Aix, Carpen, l'Isle-Volie, Mont Cavaillon.
« Par tous ces lieux, abolira sa trasse. » V. 76.

Il convient peut-être d'ajouter encore un autre point d'arrêt, prédit par une sibylle rhénane, Héléna Walraff, morte en 1801.

« Un pape fugitif, suivi seulement de quatre cardinaux, viendra se réfugier à Cologne. »

* * *

D'autres légendes, très répandues dans toute la région du Rhin, racontent que Saint Pierre aurait envoyé son bâton à Trèves pour y attendre un de ses successeurs, qui doit venir y chercher asile.

Il y aurait quantité de documents intéressants à rapporter, sur tous ces points ; mais la nécessité de se borner limite les citations.

Celles qui précèdent suffisent amplement à montrer combien M. de Nolhac était sincère, quand il nous invitait à considérer dans son œuvre le bon voisinage des souvenirs et des anticipations.

Il est bien difficile cependant d'admettre avec la même aisance, qu'il ait pu prononcer, sans rire, cette phrase que [illegible] seaux :

« Mes amis italiens, n'ont pas beaucoup aimé cette supposition, même gratuite, d'une révolution Romaine. »

Allons donc ! Si le lecteur a pris la peine de parcourir, fût-ce d'un œil distrait, les citations qui précèdent, il ne songera pas à nier une seconde qu'ici, l'ironie « débride une assez folle fantaisie. » Elle ne cherche même plus à se dissimuler.

Comment supposer, sans ridicule, que les amis italiens de M. de Nolhac puissent n'être pas savants ? Autant que lui probablement, c'est-à-dire mille fois mieux que nous, ils connaissent toutes les prophéties qui visent l'avenir de Rome. Ils n'ignorent pas que cette révolution n'est hélas ! pas du tout « imaginée », et que l'idée n'est en rien « gratuite ». Malgré le terme donné par « *Candide* », il est

impossible d'y voir une « supposition » ; c'est une conviction basée sur l'étude approfondie des textes.

Veut-on accompagner M. de Nolhac dans l'un de ces salons romains. Certes, il n'est guère aisé de s'en faire ouvrir les portes. Mais, présentés par lui, nous sommes aimablement accueillis. Une nombreuse compagnie, toute fasciste évidemment, depuis le traité de Latran.

Ces âmes ardentes sont partagées entre le culte passionné de la Patrie et celui de la Religion, qui loin de s'exclure, se renforcent mutuellement et n'empêchent pas du tout, au contraire, la fervente admiration envers les innombrables œuvres d'art, accumulées dans la ville par les siècles passés. Nous voici en conversation avec un Camérier secret de Sa Sainteté et un Chevalier, dont les ancêtres comptaient au Sénat du temps des Rois. Ce n'est pas à eux que nous pourrions demander s'ils envisagent de gaîté de cœur l'idée des incendies et des pillages, cortèges ordinaires des révolutions.

Et néanmoins, combien l'histoire de Rome en a-t-elle enregistré depuis des siècles ? D'ailleurs, la politique de l'autruche, cachant, dit-on, sa tête pour ne point voir le danger, à moins que ce soit tout simplement pour la mettre à l'abri, s'accorderait difficilement avec les principes Mussoliniens.

L'ignorance voulue d'un texte prophétique, ou l'interdiction d'en parler, ne constituent pas un barrage contre ce qu'il annonce.

La censure germanique avait bien interdit, au cours de la dernière guerre, la publication de la prophétie de Sainte Odile, vieille de six siècles, et que tous les Alsaciens savaient par cœur. Cette interdiction n'a rien empêché de ce qui devait arriver.

L'inéluctable ne sera point modifié par la légèreté d'un conte gracieux, non plus d'ailleurs que par la plus méticuleuse copie d'un chartiste.

Et l'évocation d'un vieux texte dans un tel milieu ne risque pas de fâcher personne. La bibliothèque vaticane conserve avec soin tous ces documents qui ont éclairé des générations de chercheurs et d'occultistes. La ville de Saint-Pierre n'a pas oublié la leçon de son premier évêque : « La prophétie est un flambeau qui nous sert de guide dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour venant à luire, dissipe entièrement les ténèbres. »

(*à suivre*).

Quelques Lacunes de l'Astrologie Traditionnelle

E. CASLANT

(Suite et Fin)

DIRECTIONS. — Indépendamment des lacunes qui existent dans le domaine des Directions, on constate qu'une certaine confusion règne chez la plupart des modernes sur la manière de les employer. Les uns préconisent un genre de direction, les autres la rejettent.

En vérité, toutes les directions, rationnellement établies, répondent à des points de vue différents et se complètent mutuellement. Elles doivent être envisagées concurremment, dans l'ordre ci-après, établi d'après les principes astronomiques qui leur servent de base.

DIRECTIONS...

— Arcs d'écliptiques. Ils donnent la date des évènements fondamentaux de l'existence envisagés dans leur forme essentielle (mariage, situation, etc).

— Arcs d'équateur. Ils indiquent le caractère émotif ou social, qui accompagne l'évènement considéré par l'arc d'écliptique.

— Arcs d'horizon. Ils marquent les conditions de la mise en marche du même événement avec les détails conséquents.

Chaque degré d'arc représente une unité de temps, appropriée au caractère spécial du thème, soit : un an (généthliaque), un mois (météorologie), une semaine (éclipse), un jour (révolution solaire), etc.

PROGRESSION...

Position réelle des planètes au bout d'un nombre de jours égal au nombre de degrés de l'arc d'écliptique envisagé et reportée à raison de un an par jour d'avancement. Basée sur les mouvements des planètes rapides, elle indique les évènements secondaires qui se sont accomplis pendant le temps indiqué par l'arc d'écliptique.

RÉVOLUTION...

La révolution solaire fait connaître le mois de l'année où doit se réaliser l'évènement marqué par l'arc d'écliptique, avec les circonstances adéquates. Elle dépend essentiellement comme effets marquants de la direction indiquée par l'écliptique; une révolution solaire non étayée par une direction importante de l'écliptique, donne une année creuse pour le natif.

La révolution lunaire du mois indiqué par la révolution solaire, marque le jour de l'évènement avec les détails plus précis.

Les révolutions des autres astres apportent des effets secondaires; on peut les négliger, à l'exception de celles du maître de vie et du maître de mort.

TRANSIT.....

Il précise l'instant du déclanchement de l'évènement ou de son action maxima.

PROFECTION...

La profection marque les instants de la vie où le natif accomplit son destin stellaire, c'est-à-dire celui qui lui est fixé par l'Universel.

La profection, employée par les anciens astrologues (1) est laissée de côté par les modernes. Son calcul a d'ailleurs été mal transmis. On le définit comme le déplacement de l'écliptique dans le sens du zodiaque, à raison d'un signe par an. Il est évidemment insuffisant puisqu'il reproduit tous les douze ans la même situation. Pour des raisons astronomiques trop longues à exposer, il faut : 1°) déplacer dans le sens des signes le zodiaque de 31 degrés par an, c'est-à-dire que le M.C. se trouvant au 10° du Lion à la naissance, viendra au 11° du Cancer l'année suivante, puis au 12° des Gémeaux et se trouvera au 22° du Lion au bout de 12 ans. 2°) déplacer les planètes de la vitesse diurne qu'elles ont au jour de la naissance et dans leur sens. Exemple, si Mars parcourait 20' d'écliptique le jour de la naissance, il sera placé, au bout de dix ans, à 200', soit 3°20' de sa position initiale, comptés dans le sens direct ou en sens inverse, selon que sa marche sera directe ou rétrograde le jour de la naissance.

La profection prend son principe dans la précession. Elle fait connaître l'instant où un homme politique, par exemple, joue un rôle dans sa nation, son attitude et les circonstances qui accompagnent son intervention, en calculant l'année où son thème arrive par profection dans l'un des angles ou dans l'un des points remarquables de la nation. Elle détermine également l'époque où les étoiles marquantes d'un thème réalisent le destin bon ou mauvais qu'elles promettent.

PRECESSION. — Déplacement du point gamma de 6°, ou 12°,

(1) Voir « de fato » du comte de Fiesque, où l'auteur étudie une quarantaine de cas de mort violente, qu'il attribue notamment à la profection.

au 36°, ou 72° pour un an. Il se lit avec les étoiles et il dénote les mouvements du mental supérieur du natif, l'importance de son rôle social, sa chute dans le mal, ou son élévation spirituelle.

PARTS. — L'étude des parts effleurée à peine par la tradition, constitue la source la plus fertile en déductions, que comporte l'astrologie, car elle représente la transposition analogique de toutes les opérations mathématiques, qui peuvent s'effectuer sur le cercle. Comme celles-ci sont en nombre indéfini, on peut juger de l'incalculable richesse en pronostics, qui peut en résulter. Elle fait connaître les combinaisons des influx stellaires et planétaires sous toutes leurs formes et indiquent par conséquent non seulement toutes les particularités de la vie, ce qui serait peu, mais encore les liens de l'homme avec l'univers dans toute sa complexité, sa situation dans l'invisible, son destin à travers le temps, etc. etc...

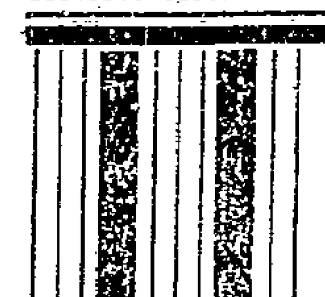
Pour rendre plus explicite ce que nous venons de dire, prenons la part de fortune, elle se compte du Soleil à la Lune dans les deux sens. On porte ces deux arcs, à partir des quatre angles dans les deux sens, ce qui donne huit points doubles. Rappelons que le sens suivi dans l'ordre des signes implique l'action du monde extérieur sur le natif et que le sens opposé (sens du mouvement diurne) manifeste les réactions du natif. Puis on fait sur ces arcs des calculs de soustraction, de multiplication, de division et autres opérations arithmétiques (moyenne harmonique, etc). On continue par l'emploi des fonctions trigonométriques et *autres genres de calcul.* On transpose analogiquement toutes ces opérations, conformément à leurs principes (1).

Inutile d'ajouter que la réalisation complète d'un pareil programme est purement théorique, car elle constituerait un travail qui défierait les forces humaines et qu'aucune personnalité, si haute qu'elle soit ne pourrait accomplir. Néanmoins on peut l'amorcer et, ainsi que nous l'avons constaté, on en tire des conséquences curieuses et profondes sur la destinée du natif.

Telles sont les lacunes les plus évidentes qui ressortent de l'examen du ciel. Par ce même procédé, le lecteur pourra en découvrir d'autres, à condition toutefois qu'il ne se contente pas de les constater; par crainte des erreurs de jugement, très fréquentes en la délicate matière astrologique, il devra les adapter aux thèmes et vérifier sur différentes nativités les résultats nouveaux et utiles qu'elles lui apporteront. Nous avons entrepris ce travail pour chacune des lacunes précitées, mais comme son exposé remplirait un volume, nous avons dû nous contenter d'en esquisser les résultats, sans pouvoir en préciser les détails et la méthode d'interprétation. Nous le ferons à mesure que les circonstances le permettront.

---

(1) Voir les remarquables travaux de Warrain sur l'analogie mathématique: quantité, infini, continu. — La matière et l'énergie, Alcan, éditeur.



Ce qui m'est arrivé !...



Le Choc en Retour au Sénégal

Madame A. VOILLERINE

DANS LES COLONIES de notre France, sur les côtes occidentales de l'Afrique, « le Continent Noir », les faits de sorcellerie, de magie noire, d'envoûtement et de maraboutage sont très fréquents. Les indigènes, très croyants, en usent beaucoup. Les colons, avec des demi-sourires, des phrases de pitié ne semblent pas croire à de telles choses, mais se cachent pour aller chez un marabout ou le faire venir chez eux. Oh! La magie noire, la sorcellerie et le Vaudou règnent au Sénégal et leur emprise est grande sur de nombreux cœurs. Quoiqu'il soit vrai, voici les faits qui ne s'expliquent pas autrement.

Ma grand'mère fut à maintes reprises l'objet de ces sortes de maléfices ; on alla une fois, jusqu'à enterrer un mouton vivant au pied de son escalier. La Providence voulut qu'un innocent buttât sur une patte du mouton; il mourut trois jours après, payant de sa vie le geste de sa sœur sorcière qui n'avait pas prévu que son frère y buterait.

Une autre fois, ma grand'mère trouva à la porte de sa maison un homme malade sans connaissance ; on s'empressa de le soigner et de le réconforter. Remis de sa défaillance, il prit congé après de chaleureux remerciements, ajoutant qu'un bienfait n'était jamais perdu. Il affirmait que le geste charitable fait pour lui ne serait pas en vain, car il allait lui donner un conseil d'une importance capitale, lui demandant de le suivre dans son plus grand intérêt.

— Je vois, dit-il, je vois ! Demain, une certaine femme, habillée de telle et telle façon (il donna une description détaillée de la personne) viendra ici. Elle se présentera devant vous, porteuse d'une friandise à vous offrir. Ne l'acceptez pour rien au monde, ne la gardez pas et surtout n'y touchez pas, ni vous, ni votre famille ou personne de votre maison. Je vois ! Je vois !

Le lendemain, la femme annoncée se présenta, et la scène se déroula comme elle avait été prévue.

Naturellement, Grand'mère refusa énergiquement d'accepter ou

même de garder pour un autre moment ce que la femme voulait lui faire prendre.

Désespérant d'arriver à ses fins, cette personne lui dit que son refus était une insulte ; pour lui prouver que ses intentions étaient pures, elle l'engagea à toucher l'aliment du doigt ou d'en porter à ses lèvres.

De plus belle, ma grand'mère ne voulait rien entendre, la priant de ne rien voir de désobligeant dans son refus, vu les conditions momentanées où elle se trouvait, même y approcher les lèvres ne lui était pas possible et qu'il fallait que la porteuse gardât sa friandise que personne chez elle ne pouvait accepter.

La femme partit en poussant des cris...

Quelques jours après, Grand'mère payait le linceuil et les frais d'enterrement à la famille de son étrange visiteuse, car elle était morte. Comme il lui est arrivé maintes fois, Grand'mère payait l'enterrement de ceux qui lui avaient fait du mal, et qui ne laissaient rien.

Il y a très peu de temps que j'ai compris les cris poussés par cette femme par l'histoire suivante qui m'a été rapportée par un membre de ma famille à la colonie au moment où elle s'est passée.

Une femme va trouver un marabout et lui demande de faire disparaître sa rivale. Celle-ci lui dit de revenir le lendemain pour qu'il ait le temps dans la nuit de demander s'il pouvait ou non faire ce travail.

Le lendemain, le marabout lui dit que c'était possible, mais de bien réfléchir, car il était obligé de la prévenir que tant que le travail n'était pas fait elle pouvait vivre tranquille, mais, une fois fait, les forces mises en branle, de toute façon il y aurait une victime. Cela pourrait bien être la personne contre qui on allait travailler, mais cela pourrait aussi être elle-même si l'autre « avait plus au-dessus de sa tête » (ce qui voulait dire une protection occulte).

La femme qui cherchait une vengeance voulut que le travail se fît quand même. Elle devait retourner trois jours plus tard pour recevoir les instructions du sorcier.

Le marabout lui dit :

— Vous allez, porteuse de ceci, chez la personne visée, à la tombée de la nuit. Par trois fois vous l'appellerez. Si elle répond au premier ou deuxième appel, vous êtes sûre, et même au troisième appel si elle répond, le sort en sera donné, vous serez satisfaite. Mais, si à votre appel, trois fois, elle n'a pas répondu... vous ne vous en prendrez qu'à vous-même, puisque vous avez été prévenue.

Les trois appels sont restés sans réponse.

La femme part en poussant des cris, et trois jours après elle était morte mystérieusement.

Le Rituel de Bannissement du Pentagramme

ISRAEL REGARDIE

Les lecteurs de l'*Astrosophie* devront conserver ce rituel avec un soin tout particulier. Connu depuis des siècles, il a toujours été réservé aux Initiés et aux néophytes suffisamment avancés pour participer dans quelques-uns des rites théurgiques. Tout récemment, ce rituel a été donné au public anglais, et cela en raison de ce que l'accroissement des opérations occultes, psychiques et spirites dans les mains des amateurs et des profanes, intensifie les périls venant de l'Astral Inférieur, périls qui sont très réels pour les personnes qui ne savent pas se protéger. L'emploi de ce rituel éliminera les mauvaises forces, facilitera la présence des bonnes forces, et protègera le novice contre les attaques nerveuses, mentales et psychiques.

Pour ceux qui lisent l'Anglais, « The Irie of Life » de cet auteur (publié par Rider et Cie, Londres), possède une valeur toute particulière. — F. R-W.

AVANT DE COMMENCER une opération Théurgique Magique, avant de se mettre en état de méditation, en transe médiumnique ou occulte, ou en extase mystique, il est préférable que l'aspirant prononce un rituel de bannissement, avec le double but de purifier son âme et la pièce dans laquelle il se propose de faire son expérience, et de former un bouclier de protection contre les intrus des royaumes non-terrestres.

La meilleure méthode pour bannir les élémentaux et les démons, ainsi que pour se libérer des visions décevantes, est l'emploi du Rituel de Bannissement du Pentagramme. Ceci peut sembler un enchantement, mais, dans le règne de la magie, c'est une technique simple et millénaire. « Le Pentagrame », nous dit Eliphas Lévi, « exprime la domination de l'esprit sur les éléments, et c'est par ce signe que l'on enchaîne les élémentaux... Cet empire de la volonté sur la lumière astrale, qui est l'âme physique des quatre éléments, est figuré en magie par le Pentagramme. Aussi les esprits élémentaires sont-ils soumis à ce signe lorsqu'on l'emploie avec intelligence... Tous les esprits créés communiquent entre eux par des signes et adhèrent tous à un certain nombre de vérités exprimées par des formes déterminées.

« La perfection des formes augmente en raison du dégagement des esprits et ceux qui ne sont pas appesantis par les chaines de la matière reconnaissent à la première intuition si un signe est

l'expression d'un pouvoir réel ou d'une volonté téméraire. L'intelligence du sage donne de la valeur à son pantacle, comme sa science donne du poids à sa volonté, et les esprits comprennent immédiatement ce pouvoir... Le signe n'est rien par lui-même, et n'a de force que par le dogme dont il est le résumé et le Verbe. Or un signe qui résume en les exprimant toutes les forces occultes de la nature, un signe qui a toujours manifesté aux esprits élémentaires et autres une puissance supérieure à leur nature, les frappe naturellement de respect et de crainte et les forces à obéir, par l'emprise de la science et de la volonté sur l'ignorance et la faiblesse ».

Il est nécessaire de donner quelques mots sur la force ésotérique du Cabalah pour faire ressortir la signification du Pentagramme, sa forme géométrique, et son interprétation dans le Mystère des Nombres; de comprendre en quel sens il est le résumé d'un dogme profond et du Verbe; et de saisir la nature de son pouvoir de bannissement des entités inférieures de n'importe quelle sphère donnée.

Un des Noms Divins, par lesquels les Hébreux essayaient d'exprimer la force créatrice universelle, est YHVH (1), et cette forme, appelée le « Tétragrammaton » était regardée comme équivalent à nommer les Quatre Eléments dans le Cosmos. Suivant une autre interprétation (car les Cabbalistes donnaient presque toujours plusieurs significations au même symbole) le Tétragrammaton indiquait aussi l'homme naturel, l'homme encore sans imprégnation de la Lumière de l'Esprit, l'homme composé des quatre éléments de Terre, Eau, Feu et Air, et qui s'occupe seulement des choses appartenant au monde matériel.

Par la Puissance Magique Divine, l'Esprit Divin, dans une gloire de flamme et de lumière, entrait et interpénétrait ce corps de chair composé seulement des quatre éléments. Dans la langue Hébraïque, l'Esprit s'exprime et il est symbolisé par la lettre *Shin*, dont le glyphe représente trois langues du feu spirituel sur une base, ou uni dans un seul principe. Divisant ainsi l'être au corps de chair symbolisé par JHVH, par sa puissance d'illumination, d'inspiration et de révélation, la présence de l'Esprit Divin dans le cœur crée un être de caractère entièrement rénové et nouveau : le Maître ou l'Adepte, ayant le nom YHshVH. Ce mot, dans la langue Hébraïque veut dire « Joshua » (qui conduisait Israël dans la Terre Promise) et aussi « Jésus », le symbole de l'Homme-Dieu, une nouvelle espèce d'être spirituel, que rien ne surpasse dans

(1) Ces lettres indiquent le Nom « Yahwe », « Jahve », « Ieve », « Jove », etc., mais sa valeur usuelle se trouve dans la forme « Jehovah ». (La prononciation cachée, dite une fois par an par l'archiprêtre dans le Sanctuaire des Sanctuaires, n'est que rarement révélée aux novices).

tous les plans de la Nature et dans tous les cieux. A cause de ce fait, et à cause de l'idéologie qui se trouve condensée dans le symbole du Pentagramme, symbole des quatre éléments couronné par la flamme vainqueur du Saint-Esprit, ce symbole de l'Etoile Rayonnante à Cinq Pointes, du Tétragrammaton vivifié par l'effluve de la Vie Spirituelle, possède une puissance incomparable et un pouvoir actif pour subjuguer toute opposition astrale dans un lieu et pour éliminer tout ce qui est grossier dans l'être du Mage.

Dans l'emploi du Pentagramme, la puissance magique sera exercée selon la direction tracée par le Mage, vers ou contre, chacun des cinq points. Par exemple, si on commence au point supérieur, au point inférieur à droite, et de suite au point supérieur à gauche (car le Pentagramme se trace dans une seule ligne), les pouvoirs de Feu seront invoqués selon le rite. Si le Mage commence la figure avec son bâton au point inférieur à gauche, et de là en haut, et ainsi de suite, il bannira les élémentaux de la Terre. (Un étudiant en Théurgie est renseigné sur tous les différents Pentagrammes, et leurs usages). En ce qui nous concerne, c'est le Pentagramme commençant en bas à gauche et passant vers le haut, qui est employé dans le Rituel de Bannissement, et il suffit, généralement, de bannir les entités maléfiques et les élémentaux (1).

Il est mieux d'employer l'Epée que le Bâton Magique, en raison de ce que l'Epée (dûment consacrée selon les rites) sert pour bannir les suggestions de critiques mentales et les doutes, qui appartiennent au royaume de *Ruach* (l'illusion supérieure).

Le Rituel de Bannissement du Pentagramme est couramment employé dans les cercles occultes seulement pour le travail de bannir, mais, au fond, c'est un rituel composé de plusieurs facteurs, et un rituel d'une envergure plus grande qu'on ne peut le supposer.

Rappelant au novice ou à l'aspirant qu'en employant ce Rituel il prend sur lui certains privilèges et aussi certaines responsabilités, nous le donnons, ici, en son entier, n'ayant rien caché et rien éliminé.

1. Touchez le front avec le doigt majeur, et répétez le mot : ATOH (A Toi appartiennent).
2. Touchez la poitrine et répétez le mot : MALKUTH (le Règne).
3. Touchez l'épaule droite, et répétez les mots : VE-GEBURAH (et la Puissance).
4. Touchez l'épaule gauche, et répétez les mots : VE-GEDULAH (et la Gloire) (1).

---

(1) Si le novice craint que le rituel n'ait pas été suffisamment puissant, et que des entités d'une force supérieure à la sienne se trouvent dans la chambre ou dans son être, il fera mieux de ne pas procéder à son expérience seul, ou d'attendre un jour plus propice. — F. R-W.

5. Croisez les mains sur la poitrine, et répétez les mots : LE-OLAHM, AMEN (dans tous les siècles, Amen).

6. Se tournant vers l'Est, tracez un Pentagramme de Terre avec l'Epée ou le Bâton (il est aussi permis de le faire avec la main), et répétez YHVH (le novice peut employer la prononciation « Yahvé »).

7. Se tournant vers le Sud (le novice doit avoir sur lui, ou dans la chambre une boussole, car l'orientation doit être aussi exacte que possible) tracez encore un Pentagramme de Terre et répétez ADNI (le novice peut employer la prononciation « Adonaï »).

8. Se tournant vers l'Ouest, tracez le même Pentagramme et répétez AHIH (le novice peut employer la prononciation « Iéhié »).

9. Se tournant vers le Nord, tracez le même Pentagramme et répétez AGLA (le novice peut prononcer ce mot comme il est écrit, la prononciation ésotérique est toute autre, mais la prononciation donnée est efficace pour le but désigné).

10. Se tournant vers l'Est, étendez vos bras dans la forme d'une croix (les chevilles se touchant) et répétez: *Devant moi: RAPHAEL, derrière moi: GABRIEL; à ma droite MICHAEL; à ma gauche: AURIEL.*

11. Tournez lentement de l'Est vers le Sud, et envisagez les Pentagrammes à chaque quartier rayonnant comme du fer chauffé à blanc, et, retournant vers l'Est, répétez : *Autour de moi rayonne le Pentagramme.*

12. Levez les yeux et faites une image d'une colonne de lumière qui passe de vos pieds à votre tête et vers l'infinité, dans laquelle, juste au-dessus de votre tête, brille une étoile à six pointes et répétez: *Dans la colonne brille l'Etoile du Double Pouvoir.*

Il n'est pas obligatoire, mais il est coutumier de finir le rituel par la répétition des sections 1 et 5 qui compose la Croix Cabbalistique.

Dans la célébration de ce rite il faut remarquer son caractère complexe. Le rituel commence par une invocation à l'Etre Suprême et, ayant employé le Pentagramme pour bannir tous les élémentaux des quatre points cardinaux avec l'aide puissante des quatre Noms de Pouvoir Divin, le rituel évoque les Quatre Archanges comme gardiens protecteurs du lieu de l'opération magique ou de transe ou extase. La protection du Pentagramme est répétée, et la colonne de lumière et l'étoile à six pointes confirment le pouvoir. Pour terminer, le rituel invoque encore l'Etre Suprême, dans son caractère du plus haut Etre Intérieur du Mage, avec le résultat que toute la cérémonie reste sous la direction de l'Esprit Divin.

Regardons, un moment, ce rite en détail. La première partie, paragraphes 1 à 5, identifie l'Ange Gardien Spirituel du Mage (1) avec les aspects supérieurs de l'Univers Sephirotique (2) ; en effet, il affirme l'identité de l'âme du mage avec Adam Kadmon (3). Dans la deuxième partie, paragraphes 6 à 9, le Magicien forme un cercle de feu sans intrusion. Aux points Est, Sud, Ouest et Nord de ce cercle, des Pentagrammes de bannissement sont tracés, préférablement avec le bâton ou l'épée. Ces Pentagrammes, tracés dans l'air avec l'arme élémentale, doivent être faits avec toute l'énergie du Mage, il doit leur donner de la vitalité et de la réalité, car la répétition terne de ce rituel est parfaitement inutile et n'est qu'un gaspillage de temps et d'énergie. Les travaux Théurgiques ne peuvent pas être vitaux et énergiques, si le célébrant est paresseux, indifférent et insipide.

Non seulement il est nécessaire de dépenser de la vitalité et de donner de l'énergie à sa volonté, mais il faut en même temps, que l'imagination soit stimulée pour créer ces Pentagrammes sur le plan astral en formes ardentes et rayonnantes, qui jettent des lignes de lumière et de pouvoir, et, à travers ses rayons spiritualisés, aucune entité inférieure osera s'aventurer. Il est essentiel que le Magicien n'abaisse pas son arme élémentale après avoir tracé un Pentagramme dans l'air ; le cercle doit être complet formant une ligne continue de Pentagramme à Pentagramme. L'étoile à cinq pointes ainsi tracée, ressemble à l'Epée Flamboyante qui barrait l'entrée du Paradis Terrestre après la désobéissance d'Adam. Les quatre Archanges, les Régents spirituels des planètes, du Soleil, de la Lune, de Mercure et de Vénus, sont invoqués pour rendre véridique et harmonique l'opération à suivre, ou pour donner de la vérité et de la beauté aux visions, et, en plus, de sceller avec le pouvoir spirituel et planétaire le cercle de feu astral et des Pentagrammes Rayonnants qui entourent le Mage. La dernière phrase du Rituel déclare les Pentagrammes lumineux et invoque encore l'Ange Gardien Spirituel pour que l'opération à suivre soit conduite dans la lumière divine.

---

(1) Il est important de réaliser qu'en Théurgie ou en Magie Blanche, le mot « Ange Gardien Spirituel » indique l'Etre Intérieur du Mage, après que le contact est établi avec la Puissance Divine sur les plans supérieurs. Le Mage doit s'élever à la hauteur de sa tâche, la Magie ne descend pas sur lui, seulement à cause de la célébration d'un rite. — F. R-W.

(2) « L'Univers Sephirotique » veut dire tout l'Univers et toutes choses émanées de la Source Suprême, étant elle-même une extériorisation de cette Source Suprême. — F. R-W.

(3) « Adam-Kadmon » est « l'Homme Céleste », le prototype de l'Homme Terrestre, ayant en lui toutes les possibilités célestes et terrestres de la race humaine. C'était « Adam-Kadmon » qui fut fait « à l'image de Dieu », et l'ignorance de cette interprétation a troublé de nombreux chercheurs de la vérité. F. R-W.

Un des principaux résultats de ce rituel, si le rite est célébré avec sincérité et un vrai effort volontaire, est la purification de la Personnalité. Très peu d'expériences suffisent pour démontrer au jeune Théurgiste s'il est sur la Voie du succès. Il est évidemment difficile de le décrire, car les questions appartenant au règne subjectif de la sensation et la perception ne s'adonnent pas aux descriptions. Mais l'aspirant doit gagner une sensation très nette de la propreté intérieure, même de la pureté d'âme, comme si tout son être passait par le procédé d'être purgé doucement, et que les impuretés et la crasse matérialiste se disperse et disparaît. La seule illustration qui me semble comparable à la répétition de ce rituel, est un plongeon dans une rivière claire, par une journée chaude, après un long trajet à pieds sur une route poussiéreuse.

L'élément rationnel de son action est basé sur la purification de la nature du Mage même. Chaque molécule, chaque cellule — dans le corps astral, le corps mental et le corps physique — participe à cette purification en raison de ce que la base de chaque principe se trouve dans ces centres d'énergie et de force spirituelle. Ces points microscopiques, ou les monades, sont les points sensibles de la conscience spirituelle ; et non seulement l'Individualité et l'Ame sont basées sur leur existence et l'activité de leur fonctionnement, mais aussi la matière même et ses concomitants de l'énergie et de la vie physique (1). Ces monades sont la base de la cellule et la base du cristal, le fondamental du cerveau humain et de la sève d'un arbre.

Le résultat de la formulation du Cercle de Feu et des Pentagrammes Rayonnants, de la vibration des Noms de Dieu, de l'invocation des Régents Archangéliques des quatre points cardinaux, et de l'Ange Gardien Spirituel, est l'élimination des monades les plus grossières de la sphère de la conscience. Pour prendre leur place, d'autres noyaux de vie, plus sensibles et plus raffinés, appartenant à un échelon supérieur de la substance spirituelle, sont attirés vers l'Etre Intérieur du Mage, et deviennent une partie de la substance même de son corps physique et aussi de ses corps subtils. Ainsi une purification vitale se fait en son entier, ce qui permet à l'Esprit Divin extériorisé dans l'Etre Intérieur consacré du célébrant du rite de se diffuser dans son corps et son émotivité, dans son cerveau et sa mentalité, donnant partout une grâce spirituelle laquelle est le meilleur état préparatoire pour un acte de Théurgie, et pour son progrès dans l'idéalisme altruiste de la Magie Blanche.

---

(1) Dans les travaux d'Einstein et les mathématiciens et biologistes modernes, les preuves sont données que la vie et l'énergie se trouvent dans les « quanta », ultra-microscopique. — F. R-W.

Les Maladies vues de l'Au-Delà

Sir ARTHUR CONAN DOYLE

Messages médiumniques de caractère évidentiel

IVAN COOKE (1)
(Compilateur)

(*suite et fin*)

IL SERA UTILE, dans notre analyse, de grouper les maladies qui troublent votre Terre en quatre divisions, et de suggérer le traitement et les remèdes pour chaque groupe. Nous avons encore besoin de l'Astrologie. Ces groupes consistent dans les trois signes zodiacaux respectivement connus comme dans les signes d'Air, du Feu, de la Terre et de l'Eau. En chacun de ces groupes nous trouvons des conditions minérale, végétale et animale.

Les Signes de l'Air. — Les malades qui appartiennent au groupe de l'Air souffriront, pour la plupart, des maladies nerveuses qui agissent par les centres psychiques. La tête et le dos seront les régions du corps les plus affligés. Il faut traiter le centre psychique à la base de l'épine dorsale.

Les Signes de Feu. — Les malades seront des types émotifs et mentaux, et vous trouverez dans ce groupe ceux qui souffrent des obsessions et des dérangements mentaux, aussi les cas d'inflammations et de fièvres. Le traitement se fera par la glande pinéale et le corps pituitaire.

Les Signes de Terre. — Dans cette classe se trouve le type phlegmatique dont le corps accumule des poisons à cause de la lourdeur physique, et le manque de fluidité et rythme ; nous observons des catarrhes, des intoxications et des impuretés de sang et les maladies ayant leurs sources dans ces conditions.

Les Signes de l'Eau. — Ces signes agissent sur la partie inférieure du corps, aussi les jambes et les pieds. Les signes sont fluidiques, et les malades de ce groupe peuvent être aidés par le traitement magnétique ; ceux sur les signes de feu répondent à la chromothérapie ; ceux sous les signes d'Air peuvent être guéris par les traitements spirituels et sacramentaux ; et les malades sous les signes de Terre demandent la diététique et la suggestion mentale.

Vous devriez ajouter à ces traitements, la séro-thérapie et les

---

(1) « Thy Kingdom Come », a presentation of the Whence, Why and Whither of Man », arrangé et édité par Ivan Cooke, étant une série de messages de Sir Arthur Conan Doyle, livre de 380 pages avec carte (en couleurs) des sphères spirituelles. Editeurs : Wright et Brown, 12-14 Red Lion Court, Fleet St. Londres E .C. Angleterre. Prix 7/6 net 30 frs. franco.

remèdes par les plantes médicinales. Il faut apprendre qu'il y a des herbes ayant une correspondance en vibration et en couleur avec chacun de ces douze signes, bienfaisantes quand les correspondances sont observées, mais néfastes si l'élément zodiacal n'est pas observé.

La maladie du cancer n'est pas toujours dans le groupe des maladies ayant rapport aux signes de Terre. Parfois l'origine de cette maladie se trouve dans la violation d'une loi sacrée dans une incarnation précédente et c'est une des méthodes choisie pour purger l'âme de ce péché. Pour tous ceux qui souffrent du cancer il y a une consolation : cette maladie ne se répète jamais dans une deuxième incarnation.

La guérison du cancer se trouve dans le traitement du corps éthérique, et pas du corps astral ; la gentiane est un des remèdes le plus puissant sur ce corps. Le traitement par chromo-thérapie est de grande valeur, car cette maladie n'est jamais locale en caractère. Le seul traitement efficace pour le cancer se fait par les rayons de lumière et les médicaments qui agissent sur le corps éthérique.

On peut se demander si certaines maladies viennent d'une vie précédente, si, parfois, l'égo a accepté volontairement de porter le fardeau de cette maladie, comment est-il permis que nous, dans l'au-delà, puissions donner des conseils pour la guérison de ces maladies ? Nous répondons : la loi de la rédemption par la Voie de Souffrance est actuelle. Toutefois, en évoluant, les conditions deviennent plus subtiles et moins matérielles, et la conquête spirituelle prendra la place sur la conquête matérielle.

Les maladies épidémiques ne sont pas nécessaires. Dans quelques temps, quand les lois spirituelles seront mieux comprises, la contagion disparaîtra. Et, même aujourd'hui, personne n'a besoin de devenir une victime. La vie cellulaire du corps, une vie consciente, peut permettre ou empêcher l'admission ou la multiplication des microbes pathogénique ; cette vie est contrôlée par la mentalité subconsciente et, si le sub-conscient et le conscient sont mis en alerte, la conscience cellulaire du corps physique ne sera pas vaincue.

De la même façon que nous avons parlé des rythmes brisés, les brisures dans les corps physiques qui produisent les maladies et la mort, vous pouvez aussi appliquer cette même loi de rythme brisé et de vibrations discordantes à toute l'humanité, et même le monde matériel. L'inharmonie dans le monde de la création, crée un mauvais ajustement de la matière, exactement parallèle à la maladie dans le corps physique de l'homme.

Encore une fois nous accentuons la nécessité pour l'établissement d'une fraternité mondiale dans le grand avenir, car ce ne sera que quand l'humanité, en son entier, arrivera à comprendre et à employer cette force spirituelle universelle, qu'elle pourra se sauver.

FIN

Les Mains des Malfaiteurs

ÉTUDE CHIROLOGIQUE

H. DENZ

DEPUIS CES DERNIERS 20 ans, les crimes ont augmenté d'une façon inquiétante et jamais l'immoralité ne s'est révélée aussi grande et aussi profonde qu'à notre époque. Les âmes sont troublées par la doctrine du matérialisme poussé à outrance, le désir des jouissances matérielles a peu à peu obscurcit les consciences. Le scepticisme, né du matérialisme, lequel à son tour a été enseigné par les doctrines scientifiques actuelles, ébranle les croyances religieuses. Littérature licencieuse, images pornographiques, films immoraux contribuent à pervertir les âmes faibles et à exciter les passions mauvaises. Ceux qui par leur position sociale devraient donner le bon exemple sont corrompus et contribuent d'une façon cynique à répandre l'immoralité que l'on pourrait désigner sous le nom de pestilence morale.

La grande guerre et surtout la crise économique mondiale, ne contribue pas peu à rendre le terrain propice au crime. « Ventre creux n'a pas d'oreilles » dit le proverbe et lorsqu'un être terrassé par la misère voit qu'il existe des gens vivant dans le luxe et ne se refusant rien, il est compréhensible que de mauvaises pensées puissent germer dans son cerveau. La désorganisation de la société actuelle, le désir de tout niveler par n'importe quel moyen, facilite également l'éclosion des passions.

La progression effrayante de la criminalité s'étend à l'enfance et l'on se demande s'il n'y aurait pas un moyen pour déceler les tendances criminelles chez un être humain, afin de l'empêcher de nuire. La théorie que l'école d'anthropologie, du reste entièrement matérialiste dans sa doctrine, a proclamé, est la négation pure et simple du libre arbitre. Elle émet l'hypothèse que le criminel présente toute une série caractéristique de signes physiques, psychiques, psychophysiologique en un mot, lesquels permettent de stigmatiser d'avance un être humain comme un futur criminel. A l'aide de nombreuses et volumineuses statistiques l'anthropologie cherche à démontrer que la plupart des criminels ont des signes morphologiques distinctifs, tels que prognathisme, front fuyant, masséters développés, asymétries de la face, etc. Selon cette doctrine certaines formes morphologiques pré-

disposent au crime. L'anthropologiste Puglia p. ex. écrit : « le libre arbitre étant inadmissible d'après l'expérimentation moderne, tout délit est nécessairement l'effet d'une force plus ou moins irrésistible, et la vraie science doit renoncer aux idées et aux mots de responsabilité ». Belle théorie en vérité! Parce qu'un être humain a telle forme morphologique, telle particularité faciale, il sera un jour ou l'autre porté au crime, qu'il sera obligé de commettre.

C'est une doctrine purement immorale qui proclame la nécessité du crime et l'inutilité de vouloir y résister. Elle ouvre la porte toute grande aux passions basses, aux instincts, elle proclame l'irresponsabilité du criminel.

L'être humain, aussi dégradé qu'il soit, possède au fond de lui-même une parcelle de conscience, laquelle sous une impulsion quelconque est susceptible de réveiller les remords.

On ne peut pas dire que l'homme naît criminel, il le devient progressivement, un délit en entraîne un autre, volontairement l'homme descend pas à pas et s'enlise petit à petit dans le bourbier fangeux du crime, duquel seul un immense effort de volonté pourra l'en sortir. Plus on laisse libre jeu aux passions, plus celles-ci prennent de l'emprise sur nous, elles sont les maîtres, nous en sommes les esclaves.

Le crime est une possibilité, mais non une fatalité, la tendance n'implique pas nécessairement l'acte. L'être humain pour beaucoup de choses est déterminé, mais entre le bien et le mal il est libre de choisir, sa raison, son jugement, sa conscience peuvent le retenir, le faire résister aux passions.

Les passions, les inclinations, les appétits divers varient selon le tempérament, le type morphologique et le type cosmique.

Dans une revue d'astrologie et d'occultisme il n'est pas nécessaire d'expliquer la théorie des influences astrales. Disons simplement que les âmes font leur entrée dans le monde physique par une des douze portes qui mènent au monde matériel et qui sont les 12 signes du zodiaque. Chaque porte imprime son sceau distinctif à l'âme qui la franchit, de sorte que sur le plan matériel des formes morphologiques spéciales, des particularités psychiques et morales distingueront un individu d'un autre, suivant la porte par laquelle il a fait son entrée dans le monde physique. A ceci viennent s'ajouter les divers influx planétaires qui atténuent ou accentuent les particularités conférées par la porte, c'est-à-dire par le signe du zodiaque se levant à l'Orient au moment de la naissance. Le type morphologique et le tempérament sont donc conditionnés par les influences astrales. Chaque type a une façon d'agir, de penser, de sentir qui lui est propre. Un musculaire par exemple n'agira pas comme un digestif, un cérébral ne sent pas comme un respiratoire. L'un aime l'activité physique, l'autre la vie contemplative. Les réactions des types morphologiques

seront souvent différentes dans les mêmes circonstances de la vie, chacun agit d'après son tempérament. Le mobile des actes et des crimes est donc différent selon les types. Un lymphatique mal équilibré, c'est-à-dire chez lequel les autres tempéraments ne viennent pas atténuer les particularités du tempérament dominant, pourra arriver au crime par paresse. Pour subsister à ses besoins et pour ne pas travailler il pourra voler ou même tuer. Le sanguin commettra des délits par emportement et impulsivité, par colère rouge, chez lui on peut trouver le crime passionnel. Le nerveux agira sous l'influence de la jalousie ou de l'envie. Chaque passion parle un langage différent, selon le type morphologique et le tempérament, langage ayant une répercussion sur l'être moral.

Le Dr Mac Auliffe, morphologiste notoire à Paris et auteur de plusieurs ouvrages fort intéressants, dit que les criminels ont une absence plus ou moins marquée de différenciation morphologique, ils sont figés dans une sorte de type primitif ou indécis qui rappelle les indigènes australiens. Ceci reviendrait donc à dire que les criminels ont en eux encore quelque chose du primitif qui les rapproche des peuplades sauvages.

Dans l'économie générale du corps, les glandes endocrines jouent un très grand rôle, mais pour le moment leur fonctionnement est encore imparfaitement connu. On sait que le déséquilibre de ces glandes produit l'instabilité psychique, la surexcitation de la sensibilité et diminue le contrôle sur soi-même et pousse finalement, si ce déséquilibre continue, à des actes éminemment répréhensibles. Les tares endocriniennes sont une cause de délinquance selon le célèbre endocrinologiste Léopold Lévy. Le déséquilibre de la glande hypophyse a une grande répercussion sur l'équilibre moral. Les assassins brutaux, vulgaires sont souvent, d'après les constatations du Dr Léopold Lévy de surhypophysaires. Les hyperthyroïdiens qui sont, par la suractivité de cette glande importante, de grands impulsifs et instables, peuvent commettre des crimes passionnels, des meurtres par jalousie.

Il ressort donc de ceci que les criminels sont très souvent des malades que l'on devrait soumettre à un traitement approprié. Il existe donc certainement des êtres qui sont plus facilement prédisposés à la corruption morale que d'autres. L'éducation reçue, le milieu dans lequel ils vivent aideront à déclencher la tare, où l'atténueront au contraire. Ce n'est pas en inspectant un visage, en scrutant une main, laquelle représente au fond la synthèse du thème astrologique, que l'on pourra dire d'avance que tel ou tel individu commettra un crime. On ne peut pas prévoir dans quel état d'âme il se trouvera au moment de la tentation, si la conscience n'élèvera pas sa voix et s'il ne reculera pas au dernier moment. La prédisposition peut exister, mais le choix entre le bien et le mal existe également.

Puisque les formes extérieures sont révélatrices de l'être intérieur, il est facile de tirer des conclusions quand au caractère et aux dispositions morales. La structure de la main, les lignes, leur conformation et les signes accidentels s'y rencontrant ont dès la plus haute aniquité été considérés comme particulièrement intéressants et susceptibles de dévoiler le caractère et les possibilités morales d'un individu, mais dans les indications fournies par la tradition il faut faire un choix judicieux, car ce qui pouvait être exact pour certains peuples ne l'est plus pour ceux ayant adopté notre civilisation occidentale.

Les signes péjoratifs sous Saturne peuvent avoir leur entière valeur chez les peuples prononçant la peine de mort pour des délits autres que le meurtre, mais chez les peuples qui ne prononcent la peine de mort que rarement, les signes péjoratifs tels qu'étoiles, croix, ligne de tête coupée sous Saturne, prennent une autre signification. La tradition enseigne que la ligne de tête brisée sous Saturne est un signe de mort sur l'échafaud, de même que l'étoile ou la croix. Beaucoup de chirologues modernes répètent ce que la tradition enseigne sans, selon toute évidence, se donner la peine de vérifier les données. Un des rares cependant, M. Henri Mangin-Balthasard, à Paris, a résolument brisé avec la tradition et il s'efforce de la débarrasser de son fatras incontrôlé, il a rendu la chirologie réellement scientifique.

Que les lecteurs de cet article veuillent bien se rapporter aux livres de M. Mangin « Essais de chiroscopie médicale », « Valeur clinique des ongles », « Ce que l'on doit savoir de l'homme d'après ses mains » pour se convaincre que la chirologie actuelle a bien le droit d'être incorporée parmi les sciences.

(Suite et fin dans le prochain numéro).

PRÉDICTIONS RÉALISÉES (suite)

la lunaison, les grandes industries ayant refusé de continuer les codes Roosevelt à la fin de l'année d'épreuve. Les ouvriers, surtout ceux en dehors des syndicats se révoltaient. Une grève générale monstre fut déclarée à San Francisco, et pendant plusieurs jours cette ville (et d'autres) ne furent ravitaillées que par un corps organisé par les grévistes. Les « codes » Roosevelt tombaient dans toutes les industries, et « l'aigle bleu », emblême d'une industrie liée à l'accord Roosevelt, disparaissait rapidement.

Notre Rayon de Livres

Appel aux Bergers d'Occident

Ph. FAURÉ-FREMIET

(*Editions Adyar, Paris — 12 francs*)

Ecoute, O Lecteurs, écoute cet appel ! Car l'auteur est sincère et humble, éclairé et simple, juste et charitable, et il est en contact personnel avec la « conscience mondiale, insaisissable encore, peut-être millénaire, qui commence à flamber ». Vrai, O mon frère, très vrai ! Ce n'est pas le moment de discuter une thèse ici, ou une illustration là, de briser une lance dans les exégèses historiques, c'est le moment de répondre à cet appel, chacun dans sa ligne, et chacun à son mieux. M. Fauré-Frémiet parle pour son pays, pour la France, et il a raison, mille fois raison. Les Bergers de l'Occident français ont besoin d'un éveil, et cet Appel est courtois, digne, spirituel et de bonne foi. Ce livre possède une âme.

Synthèse de l'Œuvre de Paul Choisnard

Vicomte de HERBAIS DE THUN

(*Institut Astro-Dynamique, 107, Av. Albert, Bruxelles — 8 Belgas*)

Tout astrologue sera prêt à exprimer sa reconnaissance à l'auteur de ce livre, car l'influence de Choisnard sur l'astrologie française a été très grande, peut-être trop grande. Choisnard était convaincu que le Cosmos consistait en la Polytechnique, lui, ses livres et le Chaos, classification un peu sommaire. Il n'acceptait pas les auteurs astrologiques anciens, ni les modernes ; il affirmait que cette science n'était que pour les richards, et le mot « ésotérique » était *l'anathema maranatha* dans ses oreilles. Dommage, grand dommage ! Mais Choisnard travaillait dur et ferme dans la ligne qu'il avait choisie, son esprit scientifique servit à éclaircir de nombreuses obscurités astrologiques, et ses œuvres sur l'hérédité forment une belle contribution à la science astrologique. Ce qui était le plus curieux dans le travail de Choisnard était l'énorme divergence de ses opinions dans ses différents livres, et le Vicomte de Herbais de Thun a rendu Choisnard accessible et même agréable à de nombreux lecteurs. La tâche était bien difficile, mais le résultat est superbe. Il n'y a qu'un seul danger, l'auteur a si bien traité son maître qu'il en a fait un géant malgré lui.

Les Rêves et les Astres

A. VOLGUINE

(*Editions du Chariot, Paris.* — 7 *fr.* 50)

Ce tout petit opuscule pourra servir comme le premier défrichement d'un terrain inculte, et l'auteur donne plusieurs rêves et leurs interprétations astrologiques, pour démontrer la nature de sa thèse. Il n'a pas échappé à la tentation de trouver une raison astrologique pour chaque détail d'un rêve, mais il faut toujours pardonner à l'enthousiasme d'un pionnier. Effectivement, ces quelques pages nous introduisent dans un nouvau domaine d'investigations astrologiques et M. Volguine espère pouvoir nous dire un de ces jours, en dressant la carte horoscopique du moment de l'éveil d'un rêve prémonitoire, si son origine est divine, ou diététique.

La Médiumnité Polyglotte

ERNEST BOZZANO

(*Editions Jean Meyer, Paris* — 12 *francs*)

Aucun savant a fait plus et mieux pour la thèse spirite que le Prof. Bozzano, et chacun de ses livres devient immédiatement un classique sur le sujet traité. Cette question de « xénoglossie » ou le pouvoir d'une entité extérieure au médium de parler par la bouche du médium dans des langues parfaitement inconnues au médium et à aucune autre personne dans le cercle, est d'une importance capitale, car c'est un phénomène inexplicale par aucune thèse matérialiste. Parmi les langues parlées par des médiums modernes se trouve un dialecte du Persan ancien, le Chinois de la période de Confucius et l'Egyptien du Pharaon Amenhotep III, dont le règne fut entre 1400 et 1370 avant l'ère chrétienne. Dans tous les cas cités par le Prof Bozzano, des confirmations les plus exactes ont été établies. L'auteur conclut : Grâce aux phénomènes de xénoglossie, on doit considérer comme étant scientifiquement prouvée l'intervention, dans les expériences médiumniques, d'entités spirituelles étrangères au médium et aux assistants. »

Mouvements de la Baguette et du Pendule

Raoul MONTANDON

(*Librairie Félix Alcan, Paris* — 12 *francs*)

Dans ce petit volume, l'éminent psychiste Suisse, connu dans le monde métapsychique pour son travail sur les « Radiations Humaines » essaie de nous donner une explication métapsychique des phénomènes rhabdomanciens. Pour M. Montandon, c'est le sub-conscient du médium qui agit non seulement sur les choses lointaines et cachés du plan matériel, mais encore avec les réalités d'un plan transcendant. Les mouvements de la baguette sont ainsi décrits comme l'action de l'intellect libéré de la conscience claire du sujet. Il est loin d'être certain que cette hypothèse suffise à expliquer tous les phénomènes de la radiesthésie.

Astrologie Nationale et Internationale
Indications et Prédictions

Nouvelle Lune, 11 juillet 1934, 5.07 après-midi, Greenwich.
Nouvelle Lune, 10 août 1934, 8.45 matin, Greenwich.

Lunaison du 11 juillet 1934. — *Caractéristiques générales.* — (Citation condensée de nos prédictions parues dans le numéro de Juillet). — Cette lunaison semble marquer des événements tragiques et personnels. Les manifestations prendront une tournure plus personnelle, les noms de chefs des partis surgiront. Des pluies torrentielles. Des attentats contre plusieurs personnes de haute position. Une insurrection ou rébellion éclatera subitement dans une des Iles du Pacifique.

Lunaison du 10 août 1934. — Il est à craindre que la mort de deux hommes de grande importance dans le monde politique, un en France et un en Italie (ou peut-être sur la ligne de l'Autriche et la Petite Entente) marqueront cette lunaison. Des chocs sismiques sont indiqués pour l'Europe. Eruption volcanique sur les bords du Pacifique. Un cas d'empoisonnement attirera beaucoup d'attention. Le « gros lot » dans la Loterie Nationale de France sera gagné (pour la première fois) par une personne déjà riche. Vers la fin du mois commencera une meilleure situation dans le monde commercial, mais la Bourse en Amérique fléchira sérieusement. Les Etats-Unis recevront un affront diplomatique.

FRANCE. — Malgré les efforts de paix faits par M. Doumergue, la trêve sera brisée. Maladie du Président du Conseil probable. Remaniement du Cabinet, ou, plus exactement, les troubles suivant les changements gouvernementaux. Renouvellement des grèves des fonctionnaires. Avec Saturne dans la Maison des Finances en opposition à la lunaison, les modifications des décrets-lois ne satisfairont pas le public. Bagarres municipales et le maire d'une grande ville sera forcé de démissionner.

ITALIE. — Mort d'un homme très connu dans le monde politique. Explosion à bord d'un bateau de guerre ou feu sur un navire. Pertes de vies, mais sauvetages héroïques. Maladie ou accident à un enfant apparenté à la famille royale.

ALLEMAGNE. — La Lunaison donne l'impression que de graves événements se préparent sourdement dans ce pays. Renouvellement d'attaque contre Von Papen. La santé du Président Hindenburg sera sérieusement ébranlée. Un mouvement autonome se déclenchera en Bavière. Accident à un dirigeable, ou mort d'un homme d'état ou haut officiel dans un accident d'aviation.

ESPAGNE. — Troubles révolutionnaires et anti-cléricaux à Madrid. Un des chefs Catalans sera jeté en prison. Grand esclandre ou crime dans les Iles Baléares.

RUSSIE. — Les moissons seront favorables mais le terrorisme recommencera de nouveau à cause des vols de grains et de vivres. Des difficultés diplomatiques avec les républiques Baltiques.

GRECE. — Une des îles des archipels deviendra notoire, probablement à cause d'une découverte archéologique.

TURKESTAN. — Une guerre de guérilla éclatera dans les contreforts des Himalayas. L'Angleterre enverra des troupes pour défendre les passages dans les Indes.

INDE. — Attentat sur un maharajah, connu en Europe. Le crime aura une origine politique ; il est probable que la victime sera un Moslem.

JAPON. — Mouvement socialiste dans le pays, soutenu par un effort pour établir une grève générale et détrôner le Mikado. La rébellion sera matée mais avec pertes de vies et le pouvoir absolu du Monarque sera sérieusement ébranlé.

AUSTRALIE. — Mouvement favorable pour ce continent, avec découverte d'or, ou l'ouverture des terrains favorables à l'agriculture. Grande immigration est indiquée. Dans l'Archipel Malais un cyclone et raz de marée produira une grande perte de vies, mais plutôt parmi les indigènes.

ETATS-UNIS. — Baisse de la Bourse. Renouvellement des grèves. Les troubles avec les nègres éclateront de nouveau, surtout dans les états de la vallée du Mississippi. Des premières indications e la lutte pour les élections suggèrent un grand changement dans le Congrès, qui sera plus hostile au président. Feu dans un grand magasin, avec d'énormes dégâts, mais sans pertes de vies.

Eléments Favorables Août-Septembre

NOTA. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à Août 1934, voir le numéro de Juillet de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront : toute la journée du 2 août, la matinée du 5, la matinée du 6, l'après-midi du 8, la soirée du 15, la soirée du 16, toute la journée du 20, la soirée du 27, toute la journée du 29, la la soirée du 3 septembre, la soirée du 7, la matinée du 10 et la soirée du 11.

Jours et heures défavorables. — L'après-midi du 3 août, la soirée du 4, l'après-midi et soir du 7, toute la journée du 10, la matinée du 11, la matinée du 16, la matinée du 18, la matinée du 19, toute la journée du 22, la matinée du 23, la soirée du 28, toute la journée du 30, toute la journée du 1er septembre, toute la journée du 5, la matinée du 13 et la matinée du 14.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables pour les affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme, le 27 août. **Autre bon jour,** le 11 septembre. — **Le meilleur jour pour une femme,** le 2 août. **Autres bons jours,** le 18 août et le 5 septembre.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme, le 7 août. **Autres mauvais jours,** le 18 août et le 5 septembre. — **Le plus mauvais jour pour une femme,** le 12 août. **Autres mauvais jours,** le 22 août et le 1er septembre.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance, le 20 août. **Autre bon jour,** le 8 septembre. — **Le meilleur jour pour les affaires,** le 20 août. **Autre bon jour,** le 8 septembre. — **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 25 août. **Autre bon jour,** le 20 août.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance, le 18 août. **Autre mauvais jour,** le 5 septembre. — **Le plus mauvais jour pour les affaires,** le 7 août. **Autres mauvais jours,** les 12 et 24 août, ainsi que le 4 septembre. — **Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 18 août. **Autres mauvais jours,** les 1er et 5 septembre.

GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ, le 1er août. **Autres bons jours,** les 21 et 29 août. — **Les plus mauvais jours pour le départ,** le 18 août et le 1er septembre.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire si possible entre le 11 et le 22 août. **Le meilleur jour et la meilleure heure,** le 20 août, à minuit 20 minutes le matin.

On nous demande

F. E..., Knutange : Qu'est-ce exactement une « Fraternité » et comment y entre-t-on ?

Réponse : Il est assez curieux que notre correspondant nous ait posé cette question exactement au moment où la Confrérie de la Renaissance Spirituelle, d'Héliopolis, Egypte, ouvre aux aspirants les Portails de la Cour Extérieure du Temple. Bref : Une « Fraternité » ou « Confrérie » Occulte est nécessairement constituée sur une triple base : 1° des « Maitres », « Frères Aînés » ou « Guides », des entités supérieures et invisibles, vivant dans l'Au-Delà, mais ayant établi un contact avec la Terre pour les besoins d'enseignements et contrôles d'un pays, une ère, une civilisation ou une race ; 2° les « Adeptes » et les « Initiés » de différents grades, vivant sur Terre, mais ayant le pouvoir de visiter (en transe consciente) les Plans Supérieurs et de recevoir les enseignements des Maîtres, ceux-ci constituent un « Temple », un « Cercle Intérieur », etc..., et 3° les « néophytes », les « postulants » ou « aspirants », les « frères » ou « membres actifs », qui constituent la « Cour Extérieure du Temple ». (Ces noms indiquent des grades différents dans les différentes fraternités). Il y a souvent, aussi, une quatrième classe, de sociétaires ou adhérents qui s'unissent à la Fraternité pour répandre son travail et pour réhausser sa solidarité. Le but d'une Fraternité Occulte est toujours spirituel, et c'est un fait dans l'histoire du monde que ces fraternités deviennent actives aux moments où une civilisaion ou une nation sont en péril. Remarquons, en ce moment, la *Confrérie de la Renaissance Spirituelle* pour l'Europe, *the Community of the Inner Light* pour l'Angleterre, le *Soufisme* pour les pays Islamiques, les deux sociétés *Rose + Croix* pour l'Amérique, aussi le *Yogoda Sat-Sanga* sous une forme Occidentale du Yogisme Oriental, et cinq ou six fraternités dans l'Inde.

H. M..., Fontoy : Un ami me demande : Est-il possible de déterminer au moyen de l'astrologie horaire le jour et l'heure où l'on doit acheter un billet de loterie pour gagner ?

Réponse : Théoriquement, cela doit se faire, mais un billet de loterie (le hasard) contient un si grand complexe de probabilités, que le résultat sera incertain. Toutefois, si un consultant a une idée subite d'acheter un billet à un certain chiffre ou un jour donné, et qu'il l'écrit à un astrologue compétent, une carte horaire lui dira si les conditions sont favorables à sa question. Le principe astrologique des « élections » est basé sur l'horoscope progressé, et il est excellent pour les affaires ; notre Institut est consulté très souvent pour des conseils de ce caractère par des hommes d'affaires. Pour les jours et heures favorables pour chaque personne, il faut avoir sa propre Alfridarie en mains, surtout que le système est pratique, simple et bon marché.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE

Le Gérant : L. BONARDI.

LIBRAIRIES

Notre revue est en vente dans les librairies suivantes :

PARIS	Chacornac Frères, 11, Quai Saint-Michel (5me).
»	Niclaus, 34, Rue Saint-Jacques (5me).
»	Stock, 155, Rue Saint-Honoré (1er).
AMIENS	Léveillard, 2, Rue des Sergents.
AVIGNON	Dailhe, 10 bis, Rue de la République.
BAYONNE	Baudrillard, 11, Rue Port-de-Castets.
BORDEAUX	Fevet et Fils, 9, rue de Grassi.
CAEN	Neustrienne, 75, Rue Saint-Pierre.
CANNES	Sonneck, 23, Rue des Serbes.
DIJON	Rigollot, 10, Rue de la Liberté.
GRENOBLE	Didier-Dacquier, 4, Rue de Sault.
MARSEILLE	Flammarion, 34, Rue Paradis.
MENTON	Verdun, 33, Avenue de Verdun.
NANCY	Premy, 164, Rue de Montet.
NANTES	De la Presse, 13-15, Rue de la Fosse.
»	Durance, 5, Quai d'Orléans.
NICE	Delas, 37, Rue Gioffredo.
»	Lemoult, 63, Rue de France.
»	Le Nain Bleu 38, Avenue de la Victoire.
»	Melly, 34, Rue de France.
»	Visconti, 58, Rue Gioffredo.
NIMES	Lapeyre-Tallez, 17, Place du Marché.
PERPIGNAN	Brun Frères, 22, Rue des Augustins.
TOULON	Maritime Alté, Quai Cronstadt et Chevalier Paul.
»	Rebuffa et Rouard, 21, Rue d'Alger.
TROYES	A la Civette, 61 ,Rue Georges Clemenceau.
VALENCIENNES	Libr. Pyramide, 85, Avenue de Villars.

A L'ÉTRANGER

ANGLETERRE

LONDRES	W. Foulsham Co., 10, Red Lion Court, Fleet Street.

BELGIQUE

BRUXELLES	Massardo, Galerie de la Reine.
»	Maufras, 195, Boulevard Maurice Lemonnier.
»	Van de Graaf, 53, Rue Malibran.
...	Ramlot, 25, Rue Grétry.

ETATS-UNIS

NEW-YORK	Brentano, Fifth Av. and 43rd St.

HOLLANDE

LA HAYE	Dykhoffz, Plaats 27.

ITALIE

TURIN	Brero Francisco, 265, Corso Grosseto.

SUISSE

GENEVE	Chercheurs, 21, Grand'Rue.
»	Naville, 5, Rue Levrier.
LAUSANNE	Synthétique, 26, Rue Beau-Séjour.